

MAI 2019

Ressources pour la mesure des normes sociales : Un guide pratique pour les responsables de la mise en œuvre des programmes

Le réseau collaboratif d'apprentissage pour l'avancement du changement des normes

© 2019 l'Institut pour la Santé de la Reproduction, Université de Georgetown

Citation recommandée :

Le réseau collaboratif d'apprentissage pour l'avancement du changement des normes sociales. 2019. Ressources pour la mesure des normes sociales : Un guide pratique pour les responsables de la mise en œuvre des programmes. Washington, DC : l'Institut pour la Santé de la Reproduction, Université de Georgetown.

REMERCIEMENTS

Ce document est le résultat d'un processus participatif de contribution et de retour d'information, organisé par l'équipe de l'Institut pour la Santé de la Reproduction (IRH) de l'Université de Georgetown et FHI 360, qui coordonne la Communauté d'évaluation, un sous-groupe du réseau collaboratif d'apprentissage pour l'avancement du changement des normes sociales. L'orientation et le contenu du présent document ont été élaborés par une série de conférences téléphoniques et de discussions approfondies avec les membres de la communauté d'évaluation, ainsi que par la compilation et l'examen de documents et de ressources partagés et/ou envoyés par les membres de la LC.

Coordination générale du document : Elizabeth Costenbader et Bryan Shaw

Écriture : Beniamino Cislighi, Cari Jo Clark, Elizabeth Costenbader, Jeffrey Edmeades, Susan Igras, Anjalee Kohli, Rachel Lenzi, Rebecka Lundgren, Bryan Shaw

Soutien de l'IRH à la communauté de mesure de la LC : Cait Davin

Les participant·es de la Communauté d'évaluation à l'examen des mesures : Bart Bingenheimer, Courtney Boudreau, Beniamino Cislighi, Elizabeth Costenbader, Nana Dagadu, Jenn Gayles, Rachel George, Laura Hinson, Joan Kraft, Kate LeMasters, Carolina Mejia, Geeta Nanda, Rachel Lenzi, Julie Pulerwitz, Bryan Shaw, Esther Spindler, Kirsten Stoebenau

Révision et contributions aux projets de sections : Jeffrey Edmeades, Laura Hinson, Rebecka Lundgren, Courtney McLarnon-Silk, Vincent Petit, Rajiv Rimal, Leigh Stefanik, Kristen Stoebenau

Édition : Catherine Toth

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
POURQUOI CE GUIDE EST-IL NÉCESSAIRE ?	3
QUI DEVRAIT UTILISER CE GUIDE ?	4
COMMENT CE GUIDE EST-IL ORGANISÉ ?	5
QU'ENTENDONS-NOUS PAR NORMES SOCIALES ?	5
ÉTAPE 1 : EXPLORER LES NORMES SOCIALES.....	8
EXAMEN DES DONNÉES SECONDAIRES EXISTANTES SUR LES NORMES SOCIALES.....	8
COLLECTE DE DONNÉES QUALITATIVES FORMATIVES SUR LES NORMES SOCIALES	9
ÉTAPE 2 : DÉFINIR ET ALIGNER	17
DÉVELOPPER VOTRE CADRE CONCEPTUEL ET LA THÉORIE DU CHANGEMENT DE VOTRE PROGRAMME	17
L'ALIGNEMENT DU SUIVI ET ÉVALUATION AVEC VOTRE TC	20
ÉTAPE 3 : MESURER	22
CONSIDÉRATIONS DE BASE POUR LA MESURE DES NORMES SOCIALES	22
DÉCIDER DE CE QU'IL FAUT MESURER.....	22
SPÉCIFIER DES GROUPES DE RÉFÉRENCE	24
S'ENQUÉRIR DES RÉSULTATS ATTENDUS.....	36
ÉLABORER DES INDICATEURS DE NORMES SOCIALES POUR LE SUIVI, L'APPRENTISSAGE ET L'ÉVALUATION	38
AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DES DIFFÉRENTES MÉTHODES DE MESURE.....	39
ÉTAPE 4 : COMPRENDRE ET AGIR	41
COMPRENDRE VOS DONNÉES	41
EN DONNANT SUITE À VOS CONCLUSIONS	46
OUVRAGES CITÉS	51

LISTE DES ACRONYMES ET PHRASES CLÉS

AGIARP	Programme de recherche-action de l'Initiative pour les adolescentes du Kenya (« <i>Kenya Adolescent Girls Initiative</i> »)
DG	Discussion(s) de groupe(s)
EI	Entretiens individuels
GEM Scale	« <i>Gender-Equitable Men Scale</i> » (Échelle masculine de l'égalité entre les sexes)
IRH	Institut pour la Santé de la Reproduction, Université de Georgetown
ONG	Organisation non gouvernementale
PVNS	« <i>Partner Violence Norms Scale</i> » (Échelle des normes relatives à la violence entre partenaires)
S&E	Suivi et évaluation
SNAP	« <i>Social Norms Analysis Plot</i> » (Cadre d'analyse des normes sociales)
SNET	« <i>Social Norms Exploration Tool</i> » (Outil d'exploration des normes sociales)
SSRAJ	Santé sexuelle et reproductive des adolescent-es et des jeunes
TC	Théorie du changement
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
VBG	Violence basée sur le genre

INTRODUCTION

INTRODUCTION	
Ce qui est couvert ici :	<ul style="list-style-type: none">• Raison d'être de ce guide• Public visé par ce guide• Contenu de ce guide et comment il a été sélectionné• Terminologie des normes sociales

POURQUOI CE GUIDE EST-IL NÉCESSAIRE ?

Au cours des deux dernières décennies, de nombreux progrès ont été réalisés au niveau mondial en matière de santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes (SSRAJ). Pourtant, les professionnels de la santé publique et d'autres sont de plus en plus convaincus que de nouvelles améliorations de la SSRAJ ne peuvent être obtenues uniquement par des approches standard visant à modifier les politiques, à augmenter les financements, à élargir la fourniture des programmes et même à améliorer les résultats scolaires. Au contraire, les obstacles critiques qui subsistent pour améliorer la SSRAJ sont souvent socioculturels, profondément liés aux croyances sur les rôles et les comportements appropriés des adolescents et des jeunes, des filles et des garçons, des jeunes femmes et des hommes dans une société donnée.¹ Le monde de la santé publique s'efforce donc de plus en plus de concevoir des programmes qui identifient et modifient les *normes sociales* : les règles (souvent informelles, tacites et non écrites) qui régissent les comportements appropriés au sein d'un groupe donné.²⁻³ La volonté de s'attaquer aux normes sociales a nécessité de repenser la manière dont les programmes devraient être conçus et mis en œuvre.

La dernière décennie a vu une prolifération de programmes visant à modifier les normes sociales. Bon nombre de ces programmes de changement de normes sont mis en œuvre à grande échelle, souvent sans qu'il soit prouvé qu'ils entraînent réellement les changements voulus dans les normes sociales ou les comportements liés à ces normes. Cela est dû en partie aux déficits constatés jusqu'à présent dans notre capacité à développer des moyens efficaces pour mesurer les normes sociales - y compris, mais sans s'y limiter, la mesure dans laquelle une norme est commune aux individus, aux communautés et aux groupes sociaux ; la force ou l'importance de l'influence d'une norme sur le comportement individuel ; et la façon dont les normes évoluent dans le temps. En bref, la mesure des normes sociales a pris du retard par rapport à l'augmentation des programmes de changement des normes sociales.

L'une des raisons de ce retard est que la mesure des normes sociales est un défi unique.⁴ La mesure des connaissances et des comportements est relativement simple : des questions simples suscitent une réponse oui/non ou correcte/incorrecte. Les normes sociales, en revanche, sont intangibles. Elles sont invisibles, généralement non verbalisées et non écrites ; nous les absorbons, sans esprit critique, dès le plus jeune âge, comme « la façon dont les choses sont ». Les normes sociales ne sont pas définies par les seuls individus, mais existent à un niveau plus large, communautaire ou sociétal. Pour détecter, mesurer et évaluer les changements des normes sociales, les équipes en charge de la recherche et de la programmation doivent comprendre de nombreux aspects de ce phénomène intangible : ce qu'elles sont, quels comportements sont influencés par elles, leur fréquence, leur force ou leur influence dans quelles conditions, qui les maintient dans un groupe social et quelles sont les récompenses (ou les pénalités) pour les suivre (ou ne pas les suivre). En d'autres termes, l'évaluation des normes sociales est complexe !

Comme cette complexité l'implique, une bonne programmation des normes sociales nécessite une exploration et une évaluation soigneuses et réfléchies. Le réseau collaboratif d'apprentissage pour l'avancement du changement des normes sociales a été créé en janvier 2017 en partie pour combler le fossé entre le besoin et la disponibilité d'orientations pratiques et réalisables pour les personnes en charge de la conception des programmes. Financé par la Fondation Bill & Melinda Gates et dirigé par l'Institut pour la Santé de la Reproduction (IRH) de l'Université de Georgetown, l'Apprentissage collaboratif sert de plateforme aux organisations et aux individus pour partager et discuter des preuves émergentes, des pratiques prometteuses et des leçons apprises dans le domaine des interventions de changement de normes de la SSRAJ. Les plus de 300 membres de l'apprentissage collaboratif représentent 100 organisations et sont organisés en trois communautés de pratique : Théorie, mesure et mise à l'échelle des interventions normatives.

L'objectif de la communauté d'évaluation de l'apprentissage collaboratif est d'améliorer la capacité des praticien·nes à mesurer les normes sociales. Nous avons poursuivi cet objectif grâce à un dialogue permanent, en compilant et en partageant des outils de mesure des normes sociales qui sont maintenant accessibles au public sur la [carte des projets axés sur les normes sociales et leurs approches de mesure](#).

Ressources pour la mesure des normes sociales : Un guide pratique pour les responsables de la mise en œuvre des programmes est un complément de la carte des projets axés sur les normes sociales. Il est construit à partir de documents partagés par les membres de la Communauté d'évaluation et d'autres organisations externes référées par les membres, y compris les outils de collecte de données, les théories du changement et la documentation des idées sur la mesure des normes sociales et ses implications pour la programmation. Ce guide offre un aperçu et des exemples sur : la manière d'aborder la mesure des normes sociales, les moments où différentes approches peuvent être les plus utiles, la manière de collecter des données sur la base d'approches de mesure acceptées, et la manière d'utiliser les informations recueillies sur les normes sociales pour informer la programmation.

QUI DEVRAIT UTILISER CE GUIDE ?

Ressources pour la mesure des normes sociales : un guide pratique pour les responsables de la mise en œuvre des programmes est destiné aux planificateur·trices et aux responsables de la mise en œuvre dont les programmes comprennent des interventions visant à modifier les normes ou qui souhaitent mieux comprendre les normes sociales qui affectent les comportements qu'ils cherchent à changer.

Bien que ce guide se concentre sur la mesure des normes sociales au sens large, la majorité des exemples et des outils proviennent de projets axés sur la SSRAJ. Nous espérons que les responsables de la conception de programme d'autres secteurs — éducation, sécurité des moyens de subsistance, gouvernance et autres — trouveront ici des conseils utiles sur la manière d'élaborer et d'utiliser de bonnes mesures de normes sociales.

Ce guide n'est pas exhaustif et n'a pas vocation à être prescriptif. Nous espérons plutôt qu'il pourra servir de ressource pratique et utilisable par les responsables de la conception de programme tout au long du cycle du programme.

COMMENT CE GUIDE EST-IL ORGANISÉ ?

Les quatre autres sections de ce guide conduisent le lecteur à travers un processus par étapes visant à identifier, sélectionner, adapter et utiliser une approche de mesure des normes sociales. Nous comparons cela à la montée d'un escalier (figure 1) dont les quatre niveaux, du plus bas au plus haut, sont 1) Explorer ; 2) Définir et aligner ; 3) Mesurer ; 4) Comprendre et agir. En gravissant l'escalier, vous partez d'une large exploration des normes sociales pour arriver à une compréhension beaucoup plus fine et précise des normes sociales qui prévalent dans votre domaine de programme, et de la manière dont votre programme peut y répondre.

Par quelle étape commencer ? La réponse dépend de

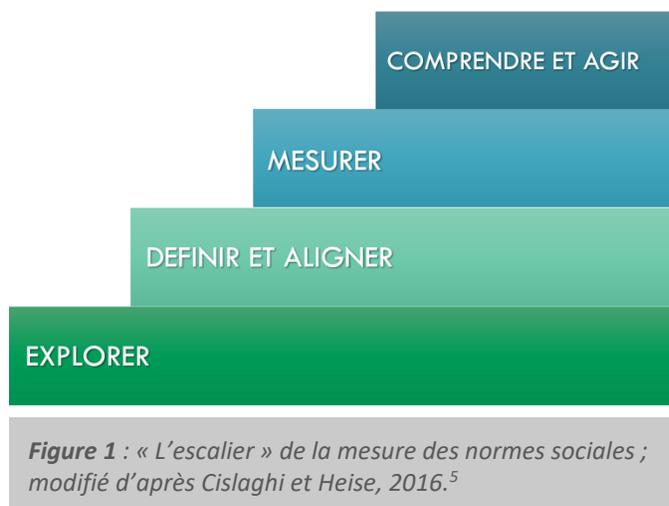
la quantité d'informations dont vous disposez déjà sur les normes sociales pertinentes dans votre contexte programmatique, et de votre position dans le cycle du projet.

- Nous vous suggérons, si vous ne disposez que de peu de données probantes sur la question de savoir si et comment les normes soutiennent ou empêchent un comportement donné, ou si vous n'êtes pas sûr des normes spécifiques qui sont importantes, de commencer au bas de l'escalier à l'[étape 1 : Exploration](#) avec un processus d'exploration des normes.
- Si ou quand vous avez une idée des normes sociales les plus pertinentes pour les comportements que votre programme est censé aborder, et quand vous êtes prêt à définir les normes et les comportements que vous souhaitez mesurer, l'[étape 2 : Définir et aligner](#) vous aidera à vous assurer que vous avez conceptualisé avec précision l'influence des normes sur les comportements d'intérêt, la façon dont votre programme abordera ces normes et la façon dont vous prévoyez de mesurer la ou les norme(s) pertinente(s).
- Lorsque vous disposez d'un plan de mesure solide, vous êtes prêt à élaborer votre instrument de collecte de données. Dans l'[étape 3 : Mesurer](#), nous fournissons des considérations pour la sélection d'une approche de mesure la mieux adaptée à vos besoins programmatiques, ainsi que des exemples d'outils de collecte de données qui ont adopté ces différentes approches.
- Enfin, une fois que vos données sont collectées, l'[étape 4 : Comprendre et agir](#) fournit des conseils et des orientations sur la manière la plus efficace de comprendre les données, de modifier les stratégies du programme en conséquence et/ou d'informer les étapes suivantes, y compris l'intensification.

QU'ENTENDONS-NOUS PAR NORMES SOCIALES ?

Avant de procéder à la mesure des normes sociales, il est important d'établir une compréhension commune de ce que nous entendons par normes sociales et de définir une poignée de termes clés que nous utiliserons tout au long de ce guide.

Ce faisant, nous commençons par comprendre clairement que *les individus ne vivent pas leur vie comme des individus, mais comme des membres de communautés et de sociétés*. La figure 2 illustre comment les individus (et leur comportement) sont façonnés par des facteurs sociaux (y compris les normes sociales) et par des facteurs environnementaux plus larges. Par exemple, l'utilisation (ou la non-utilisation) de la contraception par une femme est déterminée simultanément par ses préférences et caractéristiques individuelles, les normes sociales relatives



à l'utilisation de la contraception dans son ménage et sa communauté, et l'environnement plus large dans lequel elle vit, qui détermine des facteurs tels que la disponibilité des méthodes contraceptives.

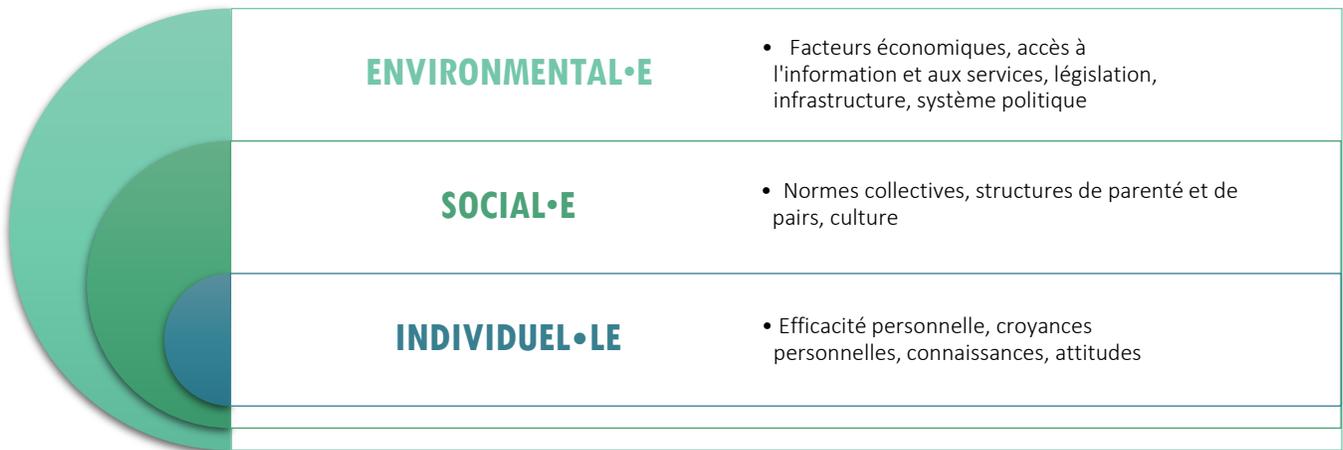


Figure 2 : Cadre écologique ; modifié d'après Heise et Manji, 2015⁶

Les **normes sociales** sont les croyances sur les comportements appropriés au sein d'un groupe social donné. Ce sont les règles qui régissent un comportement, et non le comportement lui-même. Ces règles sont souvent informelles, et généralement tacites et non écrites : les gens les absorbent, les acceptent et les suivent sans esprit critique.²⁻⁴

Dans la culture occidentale, les exemples de comportements régis par des normes sociales sont les suivants : faire la queue au comptoir d'un magasin, dire « à vos *souhais* » lorsque quelqu'un éternue et tenir la porte ouverte pour que la personne qui entre dans un bâtiment vous suive. Les gens apprennent à faire ces choses parce qu'ils voient d'autres personnes les faire, et ils adoptent ces comportements, même s'ils les trouvent personnellement inutiles, parce qu'ils veulent respecter les règles sociales non écrites.

Les normes sociales peuvent être divisées en deux types : la première est la perception de *ce que les gens font (norme descriptive)*, et la seconde est la perception de *ce que les gens devraient faire (norme injonctive)*.² Certain-es praticien-nes des normes sociales appellent les normes descriptives des *attentes injonctives* et les normes injonctives des *attentes normatives*.³

Considérons ces deux types sous un angle légèrement différent. Si vous souhaitez savoir si le comportement d'une personne est influencé par les normes sociales, vous pouvez poser la question « Pourquoi un tel a un comportement différent ? »

EXEMPLE DE NORME DESCRIPTIVE

Adam frappe sa femme Ava parce qu'il perçoit que beaucoup d'autres hommes de sa communauté ou groupe battent aussi leurs femmes. Il constate que le comportement est commun (indépendamment du fait qu'il soit approuvé ou désapprouvé, et si Adam pense que le comportement est correct ou incorrect).

EXEMPLE DE NORME INJONCTIVE

Les nouveaux mariés Adam et Ava se dépêchent de concevoir un enfant parce qu'ils pensent que les autres membres de leur communauté attendent d'eux qu'ils mettent au monde des enfants peu après le mariage (même si Adam et Ava préféreraient attendre).

- Si la personne répond : « Je me comporte de cette façon *parce que d'autres personnes le font* », elle exprime l'influence d'une norme sociale descriptive, ou une perception de *ce que les gens font habituellement*.
- Si la personne répond : « Je me comporte de cette façon *parce que les autres s'attendent à ce que je le fasse* », elle exprime l'influence d'une norme sociale injonctive, ou une *perception de ce que les gens devraient faire*.

Une autre idée importante dans le domaine des normes sociales est le **groupe de référence**, défini plus simplement comme *les personnes dont l'opinion ou le comportement m'importe pour un comportement ou un contexte particulier*.³ Un groupe de référence peut comprendre des individus qui imposent des comportements par le biais de récompenses ou de punitions, ou des individus dont nous nous inspirons pour notre propre comportement.

La mention des récompenses et des punitions, ci-dessus, nous amène à l'idée d'**attentes de résultats**. Souvent, les personnes qui se comportent conformément aux normes sociales s'attendent à bénéficier de récompenses sociales, telles que l'approbation et l'inclusion, tandis que celles qui s'écartent des normes sociales peuvent être confrontées à des sanctions sociales, telles que le ridicule ou l'exclusion du groupe.⁷ En d'autres termes, le pouvoir et l'influence des normes sociales découlent en partie des attentes des personnes quant à ce qui peut se passer si elles se conforment à la norme en question ou si elles s'en écartent. En règle générale, plus une norme est centrale pour l'identité du groupe, plus la récompense sociale pour la conformité est importante et plus la sanction sociale pour la non-conformité est sévère.

Enfin, il est important de rappeler que, lorsque l'on examine les niveaux d'influence (*figure 2, environnementale, sociale et individuelle*) sur le comportement, on s'intéresse à la mesure des normes qui existent au niveau de la communauté ou de la société : on les appelle des **normes collectives** parce qu'elles existent dans le collectif.⁸ Cependant, lorsque nous demandons aux individus de rendre compte de l'existence de normes sociales dans leur communauté, ce que nous mesurons en fait, ce sont les *perceptions* des normes par ces individus. Les **normes perçues** représentent donc *l'interprétation par un individu des normes collectives en vigueur*, à la fois descriptives et injonctives.⁹ Tout au long du reste du document, nous ferons référence aux normes perçues, à moins qu'il ne soit indiqué qu'elles se rapportent à des normes collectives.

ÉTAPE 1 : EXPLORER LES NORMES SOCIALES

ÉTAPE 1 : EXPLORER	
Quand l'utiliser :	Lorsque vous avez peu ou pas de preuves fiables que les normes sociales affectent les comportements qui intéressent votre programme.
Ce qui est couvert ici :	<ul style="list-style-type: none">• Comment commencer à identifier les normes sociales qui peuvent influencer votre comportement d'intérêt, en utilisant des données secondaires et en collectant vos propres données qualitatives formatives• Exemples d'outils et d'approches pour mener des recherches exploratoires de grande envergure, fournissant des informations générales pour votre programme sur la question de savoir si les normes sociales influencent le(s) comportement(s) et la (les) population(s) cible(s), quelles normes et dans quelle mesure

Lorsque vous commencerez à explorer les normes sociales pertinentes dans votre domaine de programmation, vous n'aurez pas encore formulé de question de recherche sur les normes sociales ni ne saurez nécessairement si et, le cas échéant, quelles normes sociales sont en jeu dans le contexte de votre programme. Nous vous suggérons donc de commencer par une recherche formative. La recherche formative est conçue pour explorer un sujet plutôt que pour répondre à une question de recherche ; elle est généralement effectuée à une échelle plus petite que la recherche visant (par exemple) à mesurer l'impact d'un programme. La recherche formative implique souvent, soit la recherche et l'évaluation de données secondaires (informations existantes sur le sujet d'intérêt qui ont été collectées par une autre entité), soit la collecte de données primaires (informations que vous collectez vous-même), ou les deux.

Lors de votre exploration initiale des normes sociales, le personnel local de terrain et les membres de la communauté sont souvent très familiers avec l'environnement social dans lequel ils travaillent et peuvent également constituer des ressources importantes. Cependant, comme tout le monde, ils n'ont souvent pas une vue d'ensemble et voient les choses principalement de leur point de vue. Par exemple, parler à un chef de village âgé des normes de genre qui façonnent le comportement sexuel des adolescentes ne vous donnera pas une image complète de la façon dont ces filles elles-mêmes définissent ou perçoivent le fonctionnement de ces normes sociales. Par conséquent, il est toujours conseillé de faire des recherches formatives supplémentaires pour déterminer quelles sont les normes pertinentes.

EXAMEN DES DONNÉES SECONDAIRES EXISTANTES SUR LES NORMES SOCIALES

Pour explorer les normes sociales, il est logique de commencer par passer en revue la littérature et les données existantes sur des sujets tels que les comportements, les attitudes et/ou les normes sociales que votre programme pourrait vouloir mesurer ou surveiller. En fonction de votre calendrier, de vos ressources et de votre budget, cet examen des données secondaires (existantes) peut aller d'une analyse rapide à un processus plus organisé et ciblé.

Vous ne trouverez peut-être pas d'études qui mesurent les normes sociales dans le contexte exact de votre programme. Toutefois, vous trouverez probablement un certain nombre d'ensembles de données contenant des informations utiles à un niveau plus global. Par exemple, le World Values Survey contient des données considérables provenant de plus de 80 pays sur les valeurs culturelles, les attitudes et les croyances concernant le genre, la famille, la pauvreté, l'éducation, la santé et la sécurité. Les [enquêtes démographiques et de santé \(EDS\)](#) fournissent des données représentatives au niveau national sur la démographie et les comportements sociaux et

sanitaires. D'autres sources utiles de données secondaires sont l'[enquête internationale sur les êtres humains et l'égalité du genre](#) («*International Men and Gender Equality Survey* » IMAGES, menée dans plus de 25 pays) et l'[étude multinationale de l'Organisation mondiale de la santé sur la santé des femmes et la violence domestique à l'égard des femmes](#) (menée dans 10 pays). Chacune de ces sources de données fournit des informations utiles sur les comportements et les attitudes des hommes et des femmes en matière d'égalité et de rôles du genre, de violence basée sur le genre (VBG), de santé, etc. D'autres sources d'informations secondaires sur les normes sociales peuvent être la couverture médiatique, les médias sociaux, les divertissements populaires et les lois et politiques.

Il faut garder à l'esprit les limites des grands ensembles de données lorsqu'il s'agit d'informations sur les normes sociales. Souvent, ils ne tiennent pas compte des groupes de référence (les personnes dont l'opinion ou le comportement est important pour un individu en raison d'un comportement ou d'un contexte particulier), et leur focalisation est parfois *trop* globale (par exemple, les modèles au niveau national peuvent ne pas être particulièrement pertinents pour une personne vivant dans une communauté isolée). Ils ne mesurent généralement que les comportements et attitudes individuels, plutôt que les normes sociales (ou, plus précisément, la perception qu'ont les individus des normes collectives). Cependant, des informations agrégées sur les comportements des individus peuvent fournir une indication pour explorer les normes collectives (la prévalence réelle du comportement). Cela dit, il faut se rappeler que ce que les individus perçoivent comme étant la norme peut être très différent de ce qui se passe réellement au niveau global en termes de comportement. Par exemple, les individus peuvent percevoir que les attentes en matière de mariage très précoce des filles sont très fortes, mais au niveau national, moins de la moitié des filles se marient à un très jeune âge.

Dans un exemple concret, une équipe de recherche a voulu estimer les normes collectives relatives à l'utilisation des contraceptifs chez les jeunes femmes de 15 à 24 ans en Éthiopie et en Tanzanie.¹⁰ Les données les plus récentes des EDS de ces deux pays ont été utilisées : comme les EDS collectent des données auprès de ménages sélectionnés au hasard dans des zones données (appelées zones de dénombrement), le nombre moyen de personnes qui adoptent un comportement particulier ou qui présentent des caractéristiques particulières dans cette zone peut être considéré comme une représentation de la norme collective. L'équipe de recherche a constaté que leur mesure de la norme collective était très liée au fait que les individus de ces mêmes zones utilisaient ou non la contraception.

COLLECTE DE DONNÉES QUALITATIVES FORMATIVES SUR LES NORMES SOCIALES

Si les données secondaires peuvent être très utiles pour donner une idée des principales normes sociales dans votre domaine d'activité, elles peuvent être limitées en termes de disponibilité et/ou difficiles à désagréger (par exemple, elles peuvent n'être disponibles qu'au niveau régional, alors que vous travaillez dans un district plus petit). Puisque les normes et les comportements sont dynamiques (peuvent changer avec le temps) et dépendent fortement du contexte socioculturel, il est essentiel que vous collectiez également des données directement auprès des publics cibles de votre programme lors de l'étape d'exploration. Ce processus, communément appelé collecte de données primaires, pourrait vous aider à :

- Établir la présence d'une norme pour un comportement donné dans un cadre donné, même si sa portée est limitée ;
- Déterminer le vocabulaire approprié au niveau local pour parler aux gens d'une norme spécifique ;
- Déterminer si plus d'une norme sociale affecte un comportement ;
- Comprendre la force de la ou des normes liées au comportement ;
- Identifier les groupes de référence qui ont une influence sur la norme et qui jouent un rôle essentiel dans l'élaboration et l'application des normes ; et

- Comprendre si les sanctions sociales et les récompenses pour le respect ou le non-respect des règles diffèrent selon le contexte.

Lors de l'étape d'exploration, votre collecte de données primaires sera probablement de nature qualitative. En effet, la collecte de données quantitatives est généralement plus efficace lorsqu'elle se fonde sur une solide compréhension du phénomène étudié. Les approches qualitatives sont couramment utilisées lorsqu'il existe peu d'informations sur les normes sociales pour un comportement et un cadre donné.

Les méthodes qualitatives, qui comprennent des approches non structurées ou semi-structurées et participatives, sont bien adaptées à l'exploration du rôle des normes sociales dans la formation des comportements, car elles permettent aux individus de définir eux-mêmes (avec les conseils d'un animateur/d'une animatrice formé. e) les principales caractéristiques des normes et des comportements plutôt que d'être limités par ce que les exécutant-es extérieur-es considèrent comme les caractéristiques principales.⁴ En outre, les approches qualitatives permettent une exploration beaucoup plus nuancée des normes sociales et de leurs déterminants que ce qui est possible avec des données quantitatives, et les informations qui en résultent peuvent ensuite être utilisées pour façonner des formes plus quantitatives de collecte de données.

La collecte de données qualitatives utilise généralement des questions ouvertes, généralement dans le cadre de discussions de groupe (DG) ou d'entretiens individuels (EI). Les deux peuvent fournir des informations importantes, mais les FDG sont considérés comme meilleurs pour obtenir des informations générales sur les communautés ou les groupes, y compris les normes sociales, tandis que les EI sont considérés comme meilleurs pour saisir les expériences, les attitudes et les croyances individuelles. Utilisés ensemble, ils peuvent donner une image complète de l'environnement normatif.

Le tableau 1 présente les questions ouvertes que plusieurs programmes réels ont utilisées dans les DG et les EI. Lorsque vous planifierez votre propre recherche formative, n'oubliez pas ces questions :

- Conçu pour comprendre les normes descriptives, il s'agira de se concentrer sur les attentes sociales concernant *les activités* des membres de la communauté ;
- Conçu pour comprendre les normes d'injonction, il s'agira de se concentrer sur ce que les gens attendent *que* les autres membres de leur communauté *fassent* (ce qui n'est pas toujours la même chose que ce que les gens font réellement) ;
- Pour comprendre le groupe de référence, il s'agira d'identifier les personnes ou les types de personnes dont les opinions et le comportement influencent le comportement de la personne qui répond ; et
- Conçu pour explorer les attentes en matière de résultats, il s'agira de se concentrer sur la probabilité que le respect ou le non-respect des attentes d'une norme entraîne des récompenses ou des sanctions sociales, et sur la nature de ces dernières.

TABLEAU 1 : EXEMPLES DE QUESTIONS OUVERTES ET TYPES DE NORMES SOCIALES QU'ELLES RENSEIGNENT			
	QUESTIONS OUVERTES	CONTEXTE	
NORMES DESCRIPTIVES	<i>Dans cette communauté, à quel moment la plupart des femmes dans une relation tombent-elles enceintes (âge, durée/état de la relation) ? Est-il toujours scandaleux de tomber enceinte dans le cadre d'une relation ? Pourquoi ? Sondes : Pas mariée, trop jeune, relations instables ?</i>	Utilisé par :	Projet Transform/PHARE (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Niger)
		Utilisé dans :	Les DG avec les jeunes femmes et les jeunes hommes
		Utilisé pour comprendre les normes sociales liées au :	La planification familiale
NORMES INJONCTIVES	<i>Que pensent les autres personnes dans votre communauté religieuse de l'usage de la violence contre leur épouse ? Enquêtes : Ces personnes pensent-elles qu'il existe des circonstances dans lesquelles la violence est acceptable ? Si oui, quelles sont ces circonstances ?</i>	Utilisé par :	Transformer les masculinités/Projet Masculinité, Famille et Foi (RDC)
		Utilisé dans :	Les EI avec les chefs religieux
		Utilisé pour comprendre les normes sociales liées au :	La masculinité, les rôles du genre, VPI, la planification familiale
GROUPES DE REFERENCE	<i>À qui parlez-vous des menstruations ? Enquêtes : Qui dans votre famille ? Qui parmi vos pairs ? Qu'en est-il des enseignants ? Les travailleurs de la santé ? Quels sont les conseils les plus importants pour savoir si vous utilisez des produits sanitaires ?</i>	Utilisé par :	Le projet Garima (Inde)
		Utilisé dans :	Les DG avec les adolescentes
		Utilisé pour comprendre les normes sociales liées au :	Menstruations
LES ATTENTES EN MATIÈRE DE RÉSULTATS	<i>Connaissez-vous des garçons de votre âge dans votre région qui ne sont pas encore mariés ? Pourquoi pensez-vous qu'ils ne sont pas encore mariés ? Enquêtes : Quels sont les avantages au fait d'être marié à votre âge ? Que penseraient les membres de la communauté d'un garçon non marié de votre âge ?</i>	Utilisé par :	Projet de prévention des mariages précoces dans les établissements urbains pauvres (Bangladesh)
		Utilisé dans :	Les EI avec des hommes jeunes et mariés
		Utilisé pour comprendre les normes sociales liées au :	Mariage précoce

Les méthodes de recherche qualitative telles que les DG et les EI peuvent être rendues plus efficaces en les combinant avec des techniques interactives et participatives. Par exemple, on peut demander aux participant·es aux DG et aux EI de classer, de cartographier ou de répondre à des vignettes au cours des DG ou des EI. Cela est particulièrement vrai lorsqu'on travaille avec des jeunes ou des populations ayant un faible niveau d'alphabétisation. L'objectif de ces exercices est d'impliquer directement les participant·es et de réduire le fossé perçu entre le·a « chercheur·se » et les « participant·es à la recherche ». Par exemple, un·e chercheur·se pourrait demander à un groupe de dresser une liste de normes prédéterminées, OU un·e chercheur·se pourrait demander aux membres du groupe de faire un brainstorming sur leur propre liste, puis de classer les normes selon leur importance par rapport à un comportement particulier. Le tableau 2 présente d'autres exemples d'approches participatives qui ont été utilisées avec succès par des projets pour explorer les normes sociales.

Les approches participatives présentent de nombreux avantages par rapport aux approches plus structurées, en particulier au cours des premières étapes de la recherche. Elles offrent un moyen direct, moins biaisé, de vous informer sur les normes sociales auprès des membres de la communauté, et elles sont bien adaptées pour explorer la complexité des normes sociales. Les techniques participatives sont également agréables, faciles à comprendre pour les participant·es et leur permettent de s'approprier davantage le processus de recherche.

TABLEAU 2 : TECHNIQUES PARTICIPATIVES ET CONSIDÉRATIONS RELATIVES À LEUR UTILISATION			
TECHNIQUE	QU'EST-CE QUE C'EST	CONSIDÉRATIONS RELATIVES À L'UTILISATION	SOURCE
Cartographie du corps	Une forme de narration dans laquelle la carte du corps — le contour du corps d'une personne — fournit une structure permettant aux participant·es de représenter visuellement les influences internes et externes sur leur vie.	Peut fournir un moyen de discuter des normes relatives à des questions sensibles dans le cadre de la SSRAJ, car les participant·es rendent compte d'un schéma plus abstrait plutôt que de leurs propres corps.	Les outils du projet Garima en Inde
Tri et classement des piles	Les participant·es sont invités à classer les cartes, contenant un mot ou une image, dans les piles qui leur paraissent les plus sensées et qui se ressemblent le plus par rapport aux éléments de piles séparées.	Les participant·es à l'étude doivent connaître les mots ou les images qui résonnent le mieux et qui reflètent les normes sociales.	Outils du projet Momentum de la RDC
Cartographie des réseaux sociaux et des influences	Les participant·es établissent des liens entre eux/elles et les autres personnes importantes dans leur vie.	Aide à déterminer quels individus et groupes de référence détiennent quel niveau d'influence sur un autre individu ou groupe.	Outils du projet Tanora Mitsinjo Taranaka de Madagascar
2X2 tableaux des normes sociales	Les participant·es remplissent deux tableaux — un pour l'approbation, un pour le comportement — pour décrire l'approbation et la pratique d'un comportement donné aux niveaux individuel et communautaire.	Des tableaux faciles à remplir et, ce faisant, permettant d'explorer les normes descriptives, les normes injonctives et les attentes de résultats. Permet aux individus de voir comment les groupes se comportent de la même façon ou différemment des autres et les similitudes et différences entre l'approbation et le comportement. Offre une opportunité d'étudier le rôle que les sanctions et les récompenses jouent dans la perpétuation des normes sociales.	Boîte à outils pour la recherche participative Communications RainBarrel
Vignettes	Les vignettes sont des histoires courtes sur des personnages imaginaires dans des contextes spécifiques, avec des questions d'orientation qui invitent les participant·es à répondre à l'histoire de manière structurée. Elles sont souvent présentées à des individus lors d'entretiens approfondis, ou à des groupes homogènes dans le cadre de discussions de groupe, afin de comprendre les perspectives de groupes spécifiques.	Peuvent être autonomes ou intégrés à d'autres outils de collecte de données. Peuvent être utilisées de manière qualitative, en permettant des réponses purement ouvertes, ou des réponses peuvent être catégorisées. Permettent aux participant·es de donner leur avis sur une tierce personne (plutôt que sur eux-mêmes) dans un contexte spécifique (plutôt que dans un contexte abstrait).	Outils de l' étude mondiale sur les jeunes adolescents de la RDC Abdiboru , Tesfa , ReNEW : outils en Ethiopie et au Sri Lanka Outils de développement holistique des filles au Sénégal

Bien qu'utiles, les exercices participatifs peuvent également être un défi à relever. Ils nécessitent de solides compétences en matière d'animation et une bonne connaissance du large éventail de techniques. Il peut sembler écrasant de choisir des exercices et de les adapter aux populations, aux résultats ou aux normes que votre programme souhaite aborder. Certains responsables de la mise en œuvre peuvent trouver plus facile d'utiliser

des « ensembles » d'outils et d'exercices pour explorer les normes sociales, comme l'outil de diagnostic des normes sociales d'Oxfam, l'outil d'exploration des normes sociales (SNET) de l'IRH/Passages et le cadre d'analyse des normes sociales (SNAP) de CARE. Chacun de ces ensembles peut être facilement adapté à une variété de milieux et de populations.

Outil de diagnostic des normes sociales

L'outil de diagnostic des normes sociales d'Oxfam est un ensemble d'exercices destinés à aider les responsables de la conception de programme à identifier et à discuter des normes sociales, des perceptions et des attentes avec les membres de la communauté. Notez qu'Oxfam a développé cet outil pour ses programmes de développement économique : il se concentre donc spécifiquement sur les normes, les perceptions et les attentes sociales qui façonnent, limitent ou favorisent l'autonomisation économique des jeunes femmes et leur participation aux initiatives de développement économique. Oxfam a conçu l'outil de diagnostic des normes sociales pour un atelier d'un à trois jours (selon le nombre de normes sociales concernées), animé et suivi par des membres de la communauté, y compris des jeunes hommes et femmes. L'outil fournit des conseils sur les techniques et les processus participatifs permettant d'identifier les normes sociales relatives au genre, aux rôles des hommes et des femmes, au mariage, à la reproduction, à la violence sexiste, aux perceptions du changement normatif et aux influences sur les normes.

Un des exercices de l'outil de diagnostic des normes sociales identifie les normes sociales entourant les rôles professionnels des hommes et des femmes. Les participant-es sont invités à penser à une personne de leur communauté qui est une « bonne » femme ou une « bonne » fille, puis à énumérer les tâches qu'elle est censée accomplir. Ensuite, des DG permettent d'obtenir des informations supplémentaires sur la façon dont les normes sociales définissent ce qu'est une « bonne » femme ou une « bonne » fille. L'objectif est de comprendre comment l'étiquette de « bonne » est liée aux rôles professionnels que les femmes sont censées jouer (et qu'elles ne jouent pas). Les colonnes du tableau 3 représentent une rubrique qui semble révéler des informations utiles sur les normes sociales qui pourraient être adaptées à une variété de comportements. L'adaptation, bien sûr, nécessiterait un processus minutieux d'élaboration des bons exercices et des bonnes questions qui sont adaptés à la norme et au comportement d'intérêt. Pour une description complète de l'approche de diagnostic des normes sociales d'Oxfam, voir :

<http://wee.oxfam.org/profiles/blogs/diagnostic-tool-on-social-norms-tested-in-bangladesh>.

TABLEAU 3 : EXEMPLE TIRÉ DE L'OUTIL DE DIAGNOSTIC DES NORMES SOCIALES D'OXFAM APPLIQUÉ AUX RÔLES PROFESSIONNELS DES FEMMES ET DES FILLES

TÂCHES	QUI EST RESPONSABLE DE CETTE TÂCHE ?	QUEL SERAIT LE RÔLE DE LA PERSONNE CHARGÉE DE CETTE TÂCHE DANS LE MÉNAGE ?	CHANGER AVEC L'ÂGE/ MARIAGE/ MATERNITÉ ?	POURQUOI ?	QUI LE DIT ?	AVANTAGES/ CONSÉQUENCES
Préparation des repas	filles, femmes	mère, épouse	Pas de changement	<ul style="list-style-type: none"> - C'est un travail de femme - Les femmes le font mieux - Les femmes sont plus à l'écoute - Les femmes ne peuvent pas s'absenter trop souvent de la maison 	<ul style="list-style-type: none"> - Tradition culturelle, chants, rôles lors de funérailles ou de mariages - Leaders et textes religieux - Dirigeant communautaire - Manuels scolaires dans les écoles - Parents, tantes, grands-parents 	<ul style="list-style-type: none"> - A : éloge du mari - A : se sentira fière d'être une bonne mère - C : les épouses peuvent être battues si elles ne font pas bien leur travail - C : la communauté la qualifie de paresseuse si elle n'accomplit pas de tâches
Collecte du bois de chauffage	filles, femmes	fille, épouse	Les filles commencent à l'âge de 13 ans			
Collecte de l'eau	filles	fille	Les femmes arrêtent de le faire après le mariage			
Prendre soin des malades	filles, femmes	fille, mère, épouse	Rôle accru lors de la maternité			
Soutien moral	femmes	mère, épouse	Rôle accru au moment du mariage			

* A — avantages, C—conséquences

** Modifié à partir de l'outil de diagnostic des normes sociales d'Oxfam, <http://wee.oxfam.org/profiles/blogs/diagnostic-tool-on-social-norms-tested-in-bangladesh>

Outil d'exploration des normes sociales « SNET »

L'IRH a développé un outil similaire, intitulé le SNET (« *Social Norms Exploration Tool* »), dans le cadre du projet « *Passages* ». Le SNET est une approche participative, d'apprentissage et d'action dont les exercices pratiques et rentables peuvent aider les planificateur·trices et les exécutant·es de programmes à développer rapidement une compréhension préliminaire des normes sociales dans un cadre donné. L'IRH a initialement créé le guide et la boîte à outils pour traiter des résultats de la SRH et de la planification familiale chez les jeunes couples, mais il peut être adapté à d'autres comportements. Depuis sa création, le SNET a fait l'objet de tests, d'améliorations et de révisions dans de nombreux contextes et comportements.

Le SNET guide les utilisateurs pour recueillir des informations sûres : (a) les normes sociales les plus pertinentes affectant les comportements d'intérêt dans un cadre spécifique et (b) les groupes ou individus qui influencent ces comportements (groupes de référence). Il présente un processus organisé que les utilisateurs peuvent suivre pour fixer des objectifs, former le personnel, sélectionner et développer des outils à partir d'une série d'exercices participatifs (voir tableau 4), effectuer la collecte de données, analyser les données et rendre compte des résultats. Le SNET envisage un processus rapide d'exploration des normes sociales qui, selon le nombre de normes sociales et de populations concernées, peut prendre seulement huit jours. Pour une description complète de l'approche SNET de l'IRH, voir : <http://irh.org/social-norms-exploration/>.

TABLEAU 4 : TECHNIQUES EXPLORATOIRES DU SNET			
#	EXERCICE	TYPE DE MÉTHODE	OBJECTIF
Cycle d'exploration 1 — Conduire ce cycle avec les populations d'intérêt du projet, connaître les groupes de référence pour les populations pratiquant un comportement spécifique.			
1	<i>Mes réseaux sociaux</i>	Liste rapide	Explorer les personnes influentes (partie du groupe de référence) et fournir des orientations, des informations, des conseils ou un soutien sur une question particulière.
Cycle d'exploration 2 — Mener ce cycle avec les populations d'intérêt du projet et leurs groupes de référence, apprendre quelles normes sont les plus influentes vis-à-vis d'un comportement d'intérêt.			
1	<i>Les cinq « Pourquoi »</i>	Analyse participative du groupe et représentation des causes sociales sur « la raison pour laquelle le comportement X existe »	Explorer les normes sociales qui influencent le(s) comportement(s) en question, apprendre lesquelles peuvent être les plus influentes et comprendre dans quelle mesure les normes descriptives et injonctives influencent les comportements et les conséquences (sanctions) du non-respect d'une norme.
2	<i>Analyse de l'arbre à problèmes</i>	Diagramme, discussion et analyse des facteurs fondamentaux du groupe participatif	Pareil que les 5 « pourquoi ». PLUS : cet exercice permet d'identifier les causes sociales et non sociales des comportements.
3	<i>Vignettes</i>	Discussions de groupe participatives sur des histoires ouvertes	Pareil que les 5 « pourquoi ». PLUS : Peut révéler plus de contexte et une analyse nuancée avec une bonne enquête

* Modifié à partir du SNET de l'IRH, <http://irh.org/social-norms-exploration/>

Cadre d'analyse des normes sociales (SNAP)

CARE a développé le cadre SNAP (« *Social Norms Analysis Plot* ») pour identifier les éléments clés d'une norme particulière, pour comprendre son influence sur le(s) comportement(s) d'intérêt, et pour mesurer si et comment la norme change (voir le tableau 5). Le SNAP a été conçu à l'origine dans le cadre d'un exercice qualitatif qui utilisait des vignettes pour encadrer les discussions sur les normes et les comportements ; nous l'incluons ici car nous le considérons comme particulièrement utile lors de l'étape d'exploration. Cela dit, le SNAP peut être utilisé à plusieurs moments : pour identifier des normes ([étape 1 : explorer](#)), comprendre comment celles-ci pourraient répondre aux interventions particulières du programme que vous envisagez ([étape 2 : définir et aligner](#)), ou pour développer et affiner les mesures qualitatives et/ou quantitatives que vous utiliserez pour mesurer les normes et évaluer le changement ([étape 3 : mesurer](#)).

Le cadre SNAP s'appuie sur les composantes de base des normes abordées dans l'introduction, et prend en compte des composantes supplémentaires qui pourraient influencer le comportement : plus précisément, la force d'une norme, sa flexibilité ou sa rigidité (y compris lorsque des exceptions à la conformité sont autorisées). Le cadre SNAP rassemble des informations sûres :

- Quel comportement est considéré comme typique ou habituel dans le groupe qui vous intéresse ?
- Quel comportement est considéré comme approuvé dans ce groupe ?
- Si quelqu'un se comporte d'une manière qui enfonce la norme, quelle est la punition sociale attendue ?
- Dans quelle mesure les sanctions sociales prévues en cas de violation de la norme influencent-elles le comportement des gens ?
- Est-il acceptable que certaines personnes (ou toutes les personnes à certains moments) se comportent d'une manière qui n'est pas habituelle ou qui n'est pas approuvée dans le groupe ?

Le SNAP peut détecter les changements de normes en comparant la façon dont les gens discutent des composantes des normes au fil du temps. Par exemple, y a-t-il des signes de désaccord avec les normes sociales, qu'ils soient descriptifs, injonctifs ou les deux ? Les sanctions sociales en cas de déviation s'affaiblissent-elles avec le temps ? En tant que cadre d'analyse, le SNAP peut être utilisé pour diverses méthodes de mesure, mais il a surtout été utilisé pour des vignettes qualitatives. Selon l'expérience de CARE, une petite équipe peut concevoir des vignettes, former des chercheur·ses et piloter des vignettes en une semaine. Pour une description complète du cadre CARE SNAP, voir :

http://www.care.org/sites/default/files/applying_social_norms_theory_to_practice_cares_journey.pdf.

TABLEAU 5 : EXEMPLE DE CADRE SNAP APPLIQUÉ À UNE INTERVENTION PORTANT SUR LES NORMES SOCIALES LIÉES AU MARIAGE PRÉCOCE DES FILLES		
COMPOSANTES D'UNE NORME SOCIALE	DÉFINITION	EXEMPLE DE RÉPONSE
Attentes empiriques (autre terme pour les normes descriptives)	Ce que je pense que les autres font	« Une fois que tu en as l'occasion, tu dois te marier. Tes ami·es se marient ».
Attentes normatives (autre terme pour les normes injonctives)	Ce que je pense que les autres attendent de moi (ce que je devrais faire selon les autres)	« ...tout le monde dans la communauté attend des adolescentes... à l'âge de 13-15 ans... qu'elles se marient. »
Sanctions (autre terme pour les attentes de résultats)	L'opinion ou la réaction prévue des autres (au comportement) — en particulier des autres dont l'opinion m'importe (ce qui est similaire à ce qui est appelé ci-dessus le groupe de référence)	« Si une fille n'est pas mariée à l'âge de 15 ans, de nombreuses adolescentes de la communauté l'insulteraient en disant « haftu », c'est-à-dire celle qui n'est pas utile ».
Sensibilité aux sanctions	Les sanctions sont-elles importantes pour le comportement ? Si les autres réagissent négativement, le personnage principal changerait-il de comportement à l'avenir ?	« La plupart des filles changeraient d'avis et se marieraient après des insultes et un isolement prolongé. »
Exceptions	Dans quelles circonstances le personnage principal pourrait-il enfreindre la norme (en agissant positivement*) ?	« Les filles peuvent refuser le mariage si elles excellent à l'école et si leurs professeurs convainquent leur famille de les laisser continuer à aller à l'école ».

Tous droits réservés © 2016 Cooperative for Assistance and Relief Everywhere (CARE), Inc.

* Modifié à partir du SNAP de CARE,

http://www.care.org/sites/default/files/applying_social_norms_theory_to_practice_cares_journey.pdf

* Par « agir positivement », nous entendons qu'une norme nuisible est enfreinte d'une manière qui est bénéfique en termes de résultat comportemental et qui n'est pas nuisible à d'autres égards (comme le fait de désavantager quelqu'un d'autre ou de stigmatiser un comportement).

ÉTAPE 2 : DÉFINIR ET ALIGNER

ÉTAPE 2 — DÉFINIR ET ALIGNER	
Quand l'utiliser :	Si vous ne disposez pas d'un cadre conceptuel ou d'une théorie du changement pour votre programme, ou si le cadre dont vous disposez ne tient pas compte des normes sociales.
Ce qui est couvert ici :	<ul style="list-style-type: none">• Définissez votre cadre conceptuel et la théorie du changement pour votre programme• Assurez-vous que le suivi, l'évaluation et les objectifs d'apprentissage de votre programme sont conformes au cadre conceptuel et à la théorie du changement• Utilisez des cadres conceptuels et des théories du changement pour aider à élaborer des indicateurs ou des mesures des normes sociales

DÉVELOPPER VOTRE CADRE CONCEPTUEL ET LA THÉORIE DU CHANGEMENT DE VOTRE PROGRAMME

Une première étape fondamentale pour tous les programmes est de bien comprendre comment votre programme cherchera à atteindre ses objectifs à long terme. Cela implique généralement plusieurs étapes, commençant au niveau conceptuel de la « grande image » et devenant ensuite de plus en plus détaillée à mesure que les détails de l'approche programmatique deviennent plus clairs. Ce processus est particulièrement important pour les programmes qui visent à modifier les normes ou qui doivent tenir compte de l'effet des normes sur le comportement en raison de la complexité inhérente aux processus sociaux et des liens étroits entre les normes et les autres facteurs socioculturels.

De nombreux responsables de la mise en œuvre seront déjà passés par un processus d'élaboration des éléments clés de ce processus, qui comprennent souvent un cadre conceptuel, une théorie du changement du programme (TC) et un modèle logique/cadre logique. Dans de nombreux cas, pour élaborer ces modèles, il suffit de prendre les processus du programme que vous et votre équipe comprenez intuitivement et de les rendre explicites en élaborant un modèle formel décrivant votre programme et la manière dont il atteindra ses objectifs. Cependant, prendre le temps de développer ces cadres vaut la peine pour plusieurs raisons.

Quels sont les avantages des cadres conceptuels et d'une TC ? Les programmes et les plans d'évaluation qui sont fondés sur un cadre conceptuel et une TC explicite et consensuelle sont plus susceptibles de :

- Avoir une compréhension claire et commune d'un programme, de ses objectifs et des mécanismes par lesquels les changements se produiront ;
- Avoir développé un langage commun pour discuter d'un programme ;
- Disposer d'une meilleure planification de la mise en œuvre ; et
- Être en mesure d'apporter des modifications au programme en fonction des nouvelles informations, être efficacement adapté à de nouveaux contextes et disposer de systèmes de mesure et d'évaluation qui soutiennent la mise en œuvre du programme.¹¹

Enfin, et surtout pour ce guide, un cadre conceptuel et une TC de programme constitueront la base des décisions que vous prendrez concernant la conception de l'étude et les outils de mesure, amélioreront la rigueur et l'utilité des données que vous recueillerez et vous aideront à identifier les domaines d'intérêt pour la recherche et la programmation.

Cadre conceptuel

Un cadre conceptuel est, essentiellement, une feuille de route théorique qui, sous forme de diagramme ou de récit, définit un phénomène comme une série de concepts, de constructions ou de variables et décrit les relations hypothétiques entre eux.¹¹ Un cadre conceptuel adopte une perspective globale et a pour but de décrire les principaux facteurs qui influencent le comportement que votre programme tente de modifier.

Un cadre conceptuel n'est pas censé être une description parfaite d'un phénomène. Le choix d'un cadre conceptuel vous aidera plutôt à définir la perspective de votre programme et les relations entre les facteurs d'intérêt. Il est important de se rappeler que votre programme n'est pas tenu d'aborder tous les niveaux ou relations indiqués dans un cadre conceptuel. Il peut se concentrer uniquement sur plusieurs facteurs et relations spécifiques inclus dans le cadre.

Si votre programme n'est pas déjà basé sur un cadre conceptuel, il vaut la peine d'en développer un. La première étape consiste à passer en revue ce que la recherche ou la programmation a déjà permis de savoir sur le comportement que vous souhaitez changer et sur le contexte social et culturel dans lequel votre programme fonctionne/fonctionnera. Examinez d'autres cadres conceptuels et voyez dans quelle mesure ils correspondent à ce que vous savez sur le contexte dans lequel vous travaillez. Ce processus doit être fondé sur la collaboration — asseyez-vous avec vos collègues et d'autres acteurs importants du projet, y compris les membres des communautés où votre projet sera mis en œuvre et travaillez ensemble pour développer votre propre cadre ou pour modifier un cadre existant. N'oubliez pas que de nombreux cadres conceptuels sur les normes sociales existent déjà : vous n'avez pas besoin d'en élaborer un à partir de zéro. C'est également une bonne occasion de voir dans quelle mesure les éléments de votre programme s'alignent sur les éléments du cadre conceptuel — s'ils ne s'alignent pas bien, il est peu probable que votre programme atteigne ses objectifs car il ne traitera probablement pas des facteurs importants qui motivent le comportement qui vous intéresse.

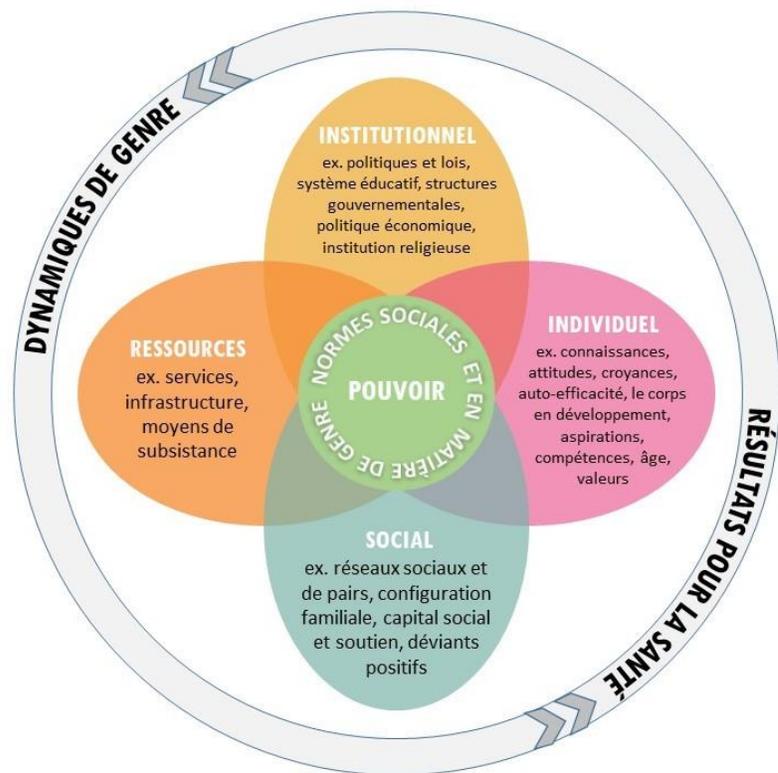


Figure 3. Le modèle de la fleur pour le maintien de la santé : Un cadre socio-écologique intégré pour l'influence et le changement normatifs. Modifié à partir de Cislighi et Heise (2017) par l'apprentissage collaboratif.

La figure 2 de l'introduction est un exemple de cadre conceptuel : elle illustre l'« écologie sociale » dans laquelle les comportements

individuels existent. Ses auteurs, Heise et Manji, affirment que les comportements sont influencés par les connaissances, les compétences et l'action d'un individu, qui existent dans la société, les relations et les normes sociales qui l'entourent, lesquelles existent à leur tour dans un environnement dont les multiples facettes incluent

et ne se limitent pas à la loi, la religion, le gouvernement et l'économie.⁶ Bien que ce modèle semble simple, il représente bien les façons complexes dont les niveaux individuel, social et environnemental de l'écologie interagissent pour influencer le choix de comportements d'un individu (ou même sa conscience qu'il a un choix)

La figure 3 est un autre exemple de cadre conceptuel. Développé par l'apprentissage collaboratif, il s'appuie sur le cadre de Heise et Manji (figure 2) et l'affine, et représente l'idée de l'écologie sociale d'une manière différente.¹² Nous pouvons facilement voir ici que le pouvoir d'un individu est façonné par le chevauchement des facteurs et ressources institutionnels, individuels et sociaux, qui à leur tour façonnent les dynamiques de genre et les résultats en matière de santé. Ce cadre semble lui aussi simple, mais il montre effectivement les nombreuses interactions et processus complexes qui interviennent dans l'obtention de résultats en matière de santé.

Théorie du changement (TC)

Une TC est un outil de programmation pratique qui expose, étape par étape, la compréhension d'un responsable de la conception de programme de la façon dont et du pourquoi une intervention produit les résultats escomptés, et les conditions préalables nécessaires pour qu'elle le fasse, dans un contexte spécifique.¹¹ Une TC s'appuie souvent sur un cadre conceptuel qui définit les concepts théoriques et les relations directionnelles entre eux. Une TC, cependant, est moins une « grande image » et est plus axée sur les détails de la manière dont un programme atteindra ses objectifs.

Une TC comprend généralement une séquence d'événements logiquement liés qui conduisent à un changement. Par exemple, une intervention visant à réduire le mariage des enfants peut avoir pour but de changer les normes en faisant mieux connaître aux parents des filles d'une communauté donnée le mal que le mariage des enfants peut faire aux filles. Cette connaissance accrue est censée modifier l'attitude des parents à l'égard du mariage des enfants ; ce changement d'attitude encourage les parents à remettre en question la norme et à permettre à leurs filles de rester célibataires. Lorsqu'une proportion suffisamment importante de parents modifie leur comportement, on peut constater que la norme dans la communauté a changé. La TC montre cette séquence d'étapes de manière plus détaillée que la version simplifiée ici, ainsi que les facteurs contextuels clés qui façonnent le comportement et toutes les hypothèses que le programme émet sur les liens de causalité décrits.

Il est important que vous élaboriez la TC en partenariat étroit avec l'équipe de mise en œuvre complète et d'autres parties prenantes importantes, car elle expose plus en détail la logique de la manière dont le changement se produira. L'élaboration de votre TC donne l'occasion aux parties prenantes d'exprimer leurs hypothèses sur le problème traité et sur les changements qui auront lieu. Il incitera à la réflexion sur les preuves qui sous-tendent chaque hypothèse de changement et mettra en évidence les lacunes qu'il reste à combler. Votre TC peut vous aider à identifier les blocages potentiels ou les voies à risque qui doivent être gérés, l'impact possible de ces risques et les voies de changement alternatives qui pourraient servir de solutions de secours. En outre, votre TC peut identifier des phénomènes importants que votre projet ne peut pas aborder seul mais qui pourraient être abordés en collaboration avec d'autres.

Une approche de mesure spécifique à l'étude doit être ancrée dans votre cadre conceptuel et dans la TC spécifique au projet.¹¹ Votre TC peut identifier les variables à mesurer et les relations hypothétiques avec le résultat qui vous intéresse. En liant la mesure de ces concepts (c'est-à-dire les questions que vous utiliserez) à votre cadre conceptuel et à votre TC, vous augmenterez la probabilité que la recherche évalue correctement votre programme et que les résultats puissent être utilisés pour faire avancer les efforts du programme. C'est encore plus le cas pour le modèle logique (également appelé cadre logique), qui va plus loin dans le détail en reliant les apports du projet à des activités spécifiques, les résultats de ces activités et les résultats à court, moyen et long terme qui, ensemble, conduisent à l'impact le plus important que le programme vise à avoir. La TC et le modèle logique fournissent tous deux un cadre solide à partir duquel il est possible de mesurer le changement et de fournir un

important « contrôle de la réalité » aux concepteur-trices de programmes en les obligeant à présenter clairement chaque étape du cheminement entre l'activité du programme et les résultats réels.

Dans le contexte de la programmation et de la recherche sur les normes sociales, la TC et le modèle logique sont particulièrement importants, car ils sont tous deux nécessaires : 1. Une identification claire des normes particulières qui influencent un comportement ; 2. Pour montrer comment cette influence est censée fonctionner (directement ou en influençant d'autres comportements) ; et 3. Pour montrer comment le programme cherche à changer la norme et donc à influencer le résultat comportemental. Cette complexité rend difficile l'élaboration de la TC et/ou des modèles logiques, mais elle présente des avantages considérables, tant pour aider à améliorer les stratégies du programme que pour mesurer la norme, les résultats comportementaux et l'effet du programme.

L'ALIGNEMENT DU SUIVI ET ÉVALUATION AVEC VOTRE TC

Le personnel du programme et une personne ayant une formation en recherche doivent examiner conjointement les données primaires et secondaires recueillies à l'[étape 1 : Explorer](#), le cadre conceptuel et la TC du programme comme condition préalable à la création d'une approche de mesure appropriée et utile. Le fait d'ancrer votre approche de mesure dans un cadre conceptuel largement accepté vous permet de vous appuyer sur les preuves existantes et vous aide à situer votre analyse et vos conclusions dans un ensemble de connaissances plus large.

Votre objectif est d'aligner ou de lier l'approche de mesure et d'évaluation avec la TC du programme, en s'appuyant sur l'expérience et les besoins d'apprentissage existants du programme. Par exemple, une TC définit ce qu'un programme fait, ce qu'il espère réaliser et la voie par laquelle il atteindra ses objectifs. Certains éléments des mécanismes de changement peuvent déjà être clairement identifiés et étayés par des données. D'autres peuvent être moins claires : vous pouvez vouloir donner la priorité à la mesure et à la connaissance des éléments qui bénéficieraient de données supplémentaires. Par exemple, si un domaine d'intérêt de votre évaluation consiste à comprendre si les normes sociales évoluent, vous devez vous demander quelles normes sont liées aux résultats d'intérêt, quels groupes de référence maintiennent ces normes en place et comment le programme parvient à les diffuser pour faciliter et soutenir les changements normatifs. Enfin, le fait de s'assurer que les responsables de la mise en œuvre du programme et les parties prenantes partagent une compréhension du cadre conceptuel et de la TC augmente les chances que la mesure des normes sociales réponde aux besoins du programme et encourage l'adhésion de tous les partenaires tout au long du projet.

Exemple de cas : Programme de recherche-action de l'Initiative pour les adolescentes

Le programme de recherche-action de l'Initiative pour les adolescentes du Kenya (AGIARP) est un essai contrôlé et randomisé mené par le Conseil de la population qui a testé des combinaisons d'initiatives — dans les domaines de la santé, de la prévention de la violence, de la création de richesses et de l'éducation — afin de déterminer quelle combinaison ou ensemble d'initiatives a amélioré le plus la vie des adolescentes.¹³ Dans un premier temps, les praticien·nes de l'AGIARP ont élaboré une TC (voir figure 4) pour guider leur évaluation des différents ensembles.

La TC de l'AGIARP a été traduite en une approche de mesure en veillant à ce que les outils d'évaluation soient alignés sur les constructions spécifiées dans la TC. Les relations théoriques entre l'intervention (colonne de gauche), les facteurs de médiation (colonne du milieu) et les résultats (colonne de droite) ont été spécifiées à l'aide de flèches directionnelles. Sur la base de l'exploration des normes sociales, les praticien·nes de l'AGIARP ont émis l'hypothèse que les normes sociales avaient une influence sur deux des facteurs médiateurs hypothétiques : les acquis sociaux au niveau individuel (c'est-à-dire les adolescentes participantes) et les perceptions des normes communautaires relatives à la valeur des filles au niveau du ménage. Des mesures ont été élaborées pour les normes sociales à chacun de ces niveaux (ainsi que d'autres éléments non normatifs de la TC) et intégrées dans les indicateurs de suivi et d'évaluation (S&E) dans le cadre de l'approche de mesure. Les

données ont été recueillies à partir d'indicateurs de base et de fin de programme, et ont été comparées à la TC pour voir s'il y avait des changements pendant la durée du programme et pour confirmer que les chaînes causales hypothétiques fonctionnaient comme prévu. Ces données ont été utilisées pour mieux comprendre si les normes sociales changeaient en raison des ensembles d'interventions, quels ensembles conduisaient aux changements les plus significatifs des normes sociales, comment le changement normatif interagissait avec d'autres facteurs de médiation, et si les changements des normes sociales conduisaient à un changement de comportement et à la réalisation des objectifs de l'intervention.

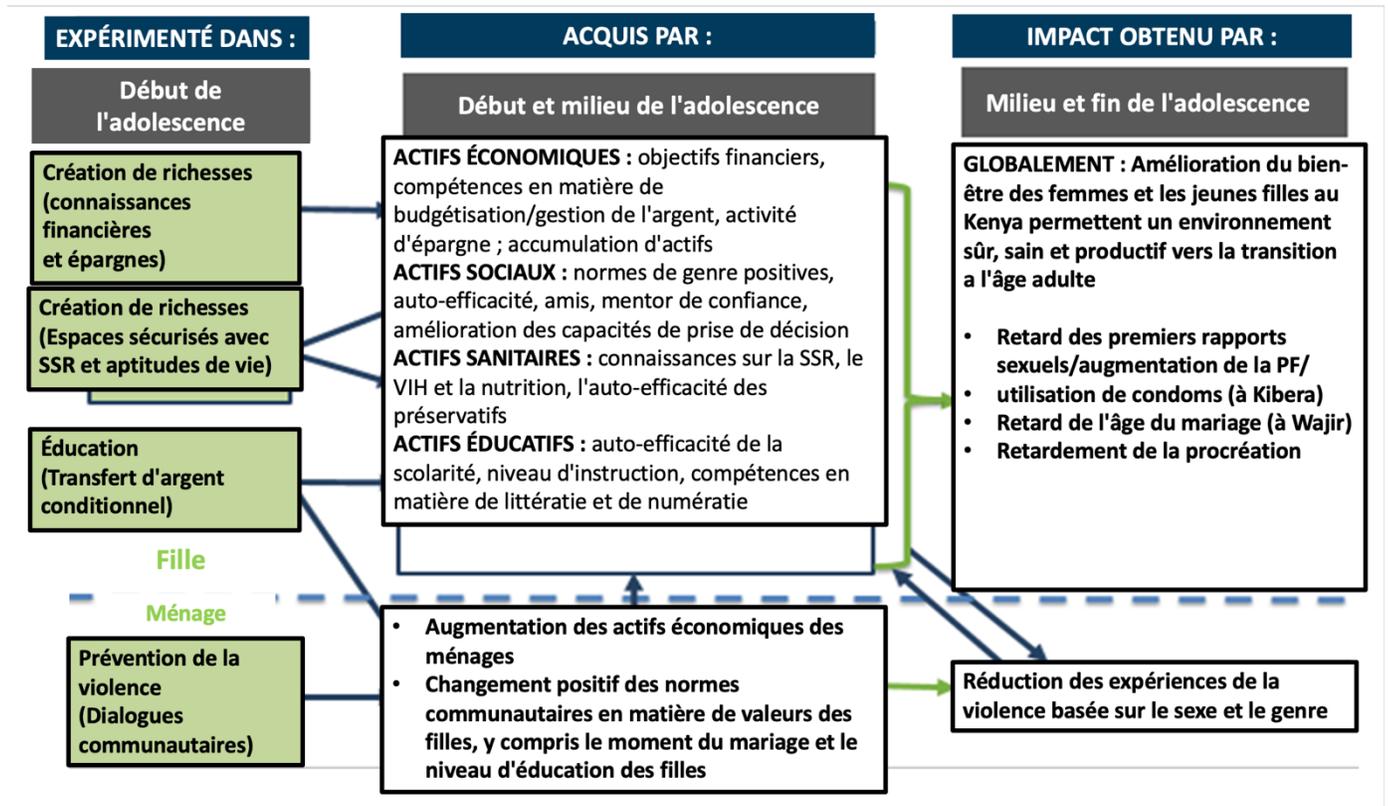


Figure 4 : TC de l'AGIARP.¹³

ÉTAPE 3 : MESURER

ÉTAPE 3 — MESURER	
Quand l'utiliser :	Après avoir défini vos besoins de mesure ou vos questions de recherche et les avoir alignés sur la TC de votre programme, vous êtes prêt à rendre votre plan de mesure opérationnel — en d'autres termes, il est temps de mettre au point votre questionnaire ou votre instrument de collecte de données. Dans l'idéal, vous avez déjà collecter ou identifier certaines données pour informer les normes qui sont en jeu dans le contexte de votre programme.
Ce qui est couvert ici :	<ul style="list-style-type: none">• Décider de ce qu'il faut mesurer• Approches pour spécifier des groupes de référence• Approches de mesure des normes sociales quantitatives• S'enquérir des résultats attendus• Avantages et inconvénients des différentes méthodes de mesure

CONSIDÉRATIONS DE BASE POUR LA MESURE DES NORMES SOCIALES

Comme nous l'avons vu dans l'introduction, la mesure des normes sociales est un processus difficile et complexe. Les normes étant basées sur des processus et des structures sociales, leur mesure nécessite souvent de multiples questions sur plusieurs aspects d'une norme et/ou d'un comportement donné. Cette section fournit des conseils de base sur la façon de mesurer les aspects fondamentaux des normes sociales, en utilisant des exemples tirés de l'expérience des membres de la Communauté d'apprentissage et de leurs réseaux. Nous vous encourageons à consulter notre carte interactive des [projets axés sur les normes sociales et leurs approches d'évaluation](#), où vous pouvez effectuer une recherche par termes clés et trouver tous les outils que les membres de l'apprentissage collaboratif ont soumis et compilés par la communauté d'évaluation pour cette activité.

Comme indiqué dans l'introduction, nous nous concentrons ici sur les approches quantitatives de la mesure des normes. Cela ne signifie pas que les approches qualitatives ne peuvent pas fournir d'informations importantes sur les normes sociales (comme le montre l'[étape 1 : Explorer](#)) ; elles reflètent plutôt ce qui, à notre avis, pourrait être le plus immédiatement utile aux responsables de la mise en œuvre. Dans la pratique, nous préconisons vivement que les approches qualitatives et quantitatives soient utilisées ensemble, car elles se complètent bien.

Il est important de noter que la mesure complète des normes sociales nécessite des ressources financières et temporelles importantes, une expertise dans la compréhension des normes et une expertise dans la collecte et l'analyse des données. *Une tentative de mesure des normes à grande échelle sera donc difficile dans le cadre de nombreux programmes.* Dans ces cas, nous suggérons que les programmes utilisent les approches décrites à l'[étape 1 : Explorer](#), car elles peuvent fournir des informations précieuses sur les normes qui peuvent être utilisées pour informer les programmes et aider à interpréter l'effet de votre programme sur les résultats comportementaux. Nous fournissons également des conseils et des exemples pratiques qui peuvent rendre la mesure des normes sociales plus accessible et réalisable à des étapes ultérieures.

DÉCIDER DE CE QU'IL FAUT MESURER

Il est particulièrement important que les tentatives de mesure des normes sociales soient basées sur un cadre conceptuel et une TC soigneusement réfléchis, comme décrit dans l'[étape 2 : Définir et aligner](#), et sur les types d'analyses de données secondaires ou primaires décrites dans l'[étape 1 : Explorer](#). Ces étapes vous aideront à

identifier les normes les plus pertinentes pour le résultat comportemental qui intéresse votre programme. En outre, il peut être utile de garder à l'esprit les considérations suivantes lors du choix des normes à mesurer.

1. **La probabilité que des normes multiples aient une incidence sur votre ou vos comportements d'intérêt.** Lorsque nous pensons à un comportement, nous supposons souvent que la norme sociale qui correspond le *plus directement* au comportement est celle qui a le plus d'effet sur la possibilité de changer ce comportement. Par exemple, si le comportement qui nous intéresse est l'utilisation de la contraception chez les adolescentes, nous nous interrogerons sur les normes sociales directement liées à l'utilisation de la contraception chez les adolescentes. En réalité, cependant, une norme plus *indirecte* peut avoir un impact plus important. Pour poursuivre l'exemple, une norme indirecte peut être que les adolescentes ne doivent pas parler de sexe (ni les adultes discuter de sexe avec elles). Il faudra peut-être d'abord modifier cette norme pour avoir un impact maximal sur l'utilisation des contraceptifs chez les adolescentes.
2. **Les normes liées à votre ou vos comportements d'intérêt peuvent être nuisibles, protectrices ou les deux.** La mesure se concentre souvent sur une norme néfaste qui doit être modifiée, mais cela peut signifier que nous négligeons d'identifier et de soutenir les normes de protection qui pourraient contribuer à provoquer le changement de comportement souhaité. Par exemple, nous pourrions être tellement concentrés sur la lutte contre le mariage des enfants que nous ne voyons pas de norme protectrice liée à la capacité des filles à terminer leur scolarité qui, si elle était soutenue, pourrait entraîner un changement de comportement plus important que celui qui pourrait être produit par une focalisation étroite sur l'âge du mariage.
3. Parmi les normes directes, indirectes, nuisibles et protectrices qui peuvent être en jeu dans le contexte de votre programme, **toutes les normes ne sont pas aussi fortes les unes que les autres.** Nous pouvons évaluer la force d'une norme en mesurant les attentes de résultats (les attentes des gens quant aux conséquences sociales de se conformer ou de s'écarter de la norme en question). Les mesures des résultats attendus peuvent déterminer la présence de conséquences négatives ou positives (sanctions ou récompenses) qui découlent du respect — ou non — d'une norme sociale. La force d'une norme peut être un indicateur utile de la facilité avec laquelle on peut changer cette norme. Elle peut indiquer des préjudices involontaires que les participant·es au projet pourraient subir (et que les programmes devraient donc essayer de prévenir).
4. Les normes sociales ne sont pas les seuls facteurs qui déterminent le comportement, y compris les comportements liés aux résultats qui vous intéressent. Vous l'avez constaté lorsque vous avez exploré les normes, choisi un cadre conceptuel et créé une TC. **Les normes sont presque toujours intégrées dans un système de moteurs structurels qui se croisent et soutiennent un ou plusieurs comportements**¹² comme l'illustrent les figures 2 et 3. Ne faites donc pas l'erreur de ne mesurer que les normes. Vous devrez prendre des décisions sur les autres facteurs à mesurer, aux niveaux structurel et individuel.
5. **Les normes ne changent pas du jour au lendemain.** Prévoyez d'effectuer des mesures à plusieurs moments, même si vous mesurez d'autres constructions qui peuvent être des précurseurs de changements normatifs et/ou qui peuvent donner un aperçu des raisons pour lesquelles le changement de comportement souhaité se produit ou non. Par exemple...
6. **Les normes peuvent être alignées ou désalignées avec les attitudes.**³⁻⁴ Les attitudes individuelles peuvent être positivement corrélées (alignées), négativement corrélées (désalignées), ou même éventuellement non corrélées avec la norme sociale selon l'individu et la norme.

7. Les groupes de référence sont les personnes dont l'opinion compte pour une personne ou un groupe dans le contexte d'un comportement particulier. Ils constituent le principal groupe vers lequel les individus se tournent pour obtenir des conseils sur les « règles » sociales pour un comportement donné. **Les normes sont généralement soutenues par plus d'un groupe de référence, et l'influence des groupes de référence peut avoir un poids différent ou même aller dans des directions différentes.** Prenons, par exemple, le cas des adolescents qui doivent ou non devenir sexuellement actifs. Leurs pairs, qui constituent le principal groupe de référence, peuvent les inciter fortement à se livrer à des expériences sexuelles. Leurs parents, autre groupe de référence important mais dont l'influence diminue avec l'âge des garçons, peuvent décourager l'expérimentation.
8. Il est utile d'identifier les détenteurs du pouvoir dans la communauté, car ceux-ci **peuvent résister ou soutenir le changement.** Par détenteurs de pouvoir, nous entendons les groupes de référence ou les individus au sein des groupes de référence qui ont la plus grande influence sur votre comportement d'intérêt.¹² Certains de ces individus peuvent être de puissants alliés pour défendre le changement de norme, et d'autres peuvent résister — surtout si une partie au moins de leur pouvoir est liée à l'application de la norme.

SPÉCIFIER DES GROUPES DE RÉFÉRENCE

En raison de l'importance des groupes de référence, il est essentiel que vous précisiez le(s) groupe(s) de référence auquel se réfère chacune de vos questions sur les normes sociales. Ce processus est parfois appelé « délimitation » (ou identification) d'un groupe de référence). Notez que le fait de poser des questions sur les comportements ou les croyances *sans s'enquérir du groupe de référence* permet de mesurer l'attitude ou la croyance personnelle d'un individu, et non une norme sociale.⁴

Les outils présentés à l'[étape 1 : Explorer](#) vous aident à commencer à identifier les groupes de personnes au sein de la communauté qui influencent le(s) comportement(s) d'intérêt de votre programme. Après cette identification précoce, vous devez déterminer lequel de ces groupes est le plus important dans vos mesures de normes sociales, et comment spécifier au mieux ces groupes de référence dans vos questions (par exemple par âge, sexe, profession, étape de la vie, type de soutien ou de relation, lieu de résidence, etc.) afin qu'ils soient facilement identifiables.

Il est important d'être précis dans votre outil de collecte de données : si vous posez des questions sur des groupes de référence trop généraux ou mal adaptés à votre public cible, vous risquez de concentrer votre programme sur les mauvais groupes de référence, et de réduire ainsi l'efficacité de votre travail. Par exemple, si vous souhaitez comprendre les normes sociales liées à la contraception et que vous demandez aux jeunes quelles sont leurs perceptions de l'utilisation des contraceptifs par les *membres de la communauté*, votre question englobe un trop large éventail de personnes et il est impossible de décrire une norme sociale significative. De nombreux *membres de la communauté* n'utilisent pas de contraceptifs ; même s'ils le faisaient, il est peu probable que votre programme dispose de ressources suffisantes pour travailler avec tous les membres de la communauté.

Autre élément important, les individus sont souvent membres de plusieurs groupes de référence (par exemple, en tant que jeune mère *et* membre d'une communauté religieuse), et peuvent avoir des croyances normatives différentes, voire contrastées, d'un groupe à l'autre. Par exemple, les jeunes peuvent percevoir une approbation des relations sexuelles avant le mariage chez leurs pairs de leur communauté scolaire, mais une désapprobation des relations sexuelles avant le mariage chez les membres de leur communauté religieuse.

La communauté d'évaluation de l'apprentissage collaboratif a examiné les outils et a constaté que la plupart des programmes utilisent des mesures avec des groupes de référence généralisés tels que les pairs ou les membres de la communauté. Nous avons rarement trouvé une documentation solide sur la façon dont ces groupes de référence ont été choisis en fonction de données probantes spécifiques au contexte. Comme suggéré ci-dessus, les données recueillies à l'[étape 1 : Explorer](#) vous aideront à identifier les groupes de référence pour les normes qui existent dans le cadre de votre programme. Si, toutefois, vous devez mesurer les normes sociales sans bénéficier de données formatives, ou avec des données formatives qui indiquent un grand nombre de groupes de référence, des approches sont disponibles pour vous aider à réduire vos groupes de référence à ceux qui sont les plus pertinents pour les objectifs de votre projet. Vous trouverez ci-dessous trois approches de ce type qui peuvent être utilisées pour définir des groupes de référence.

Dénombrement des groupes de référence égocentriques

Le but du [projet Tékonon Jikuagou](#) était d'accroître l'utilisation de la planification familiale au Bénin. Dans l'évaluation de leur projet, les chercheur·ses de l'IRH ont utilisé une approche de réseau social connue sous le nom de dénombrement égocentrique pour définir et identifier les groupes de référence. Les personnes interrogées (appelés « egos ») ont été invités à nommer (« énumérer ») les personnes de leur réseau social qui leur ont fourni une assistance matérielle ou pratique (l'encadré 1 ci-dessous contient une description légèrement modifiée de la manière dont cela a été fait). Tékonon Jikuagou a émis l'hypothèse que ces deux types de personnes seraient les groupes de référence les plus susceptibles d'influencer les comportements ou les croyances d'un individu.

Après avoir identifié ces personnes et enregistré leurs noms dans une grille de réseau, les personnes interrogées ont été invitées à dire si elles pensaient que chaque personne approuvait ou désapprouvait l'utilisation de la planification familiale (norme injonctive). Contrairement à l'utilisation de groupes de référence prédéfinis, le dénombrement égocentrique permet de déterminer *exactement* qui influence les perceptions des personnes interrogées sur les normes descriptives et injonctives, de leur propre point de vue.

BOITE 1 : COMPLÉTER LA GRILLE DU RÉSEAU DE DÉNOMBREMENT ÉGOCENTRIQUE

1. Lisez « *Nous allons maintenant parler des personnes qui font partie de votre réseau - les personnes avec lesquelles vous interagissez, celles qui vous soutiennent, celles que vous considérez comme faisant partie de votre monde. Les personnes que vous mentionnez peuvent vivre dans ce village ou ailleurs* ».

2. **Grille du réseau matériel**

Demandez : « *Pensez aux personnes qui vous fournissent une **aide matérielle**. Par exemple, quelqu'un qui vous prête de l'argent, quelqu'un qui vous achète des choses au marché ou quelqu'un qui vous donne de la nourriture ou des vêtements. Veuillez me donner les noms de toutes les personnes auxquelles vous vous adressez pour ce type de soutien.* » Pour chaque personne nommée, inscrivez UNIQUEMENT le PREMIER NOM dans la colonne Nom.

Demandez ensuite « *A qui d'autre vous adressez-vous pour ce type de soutien ?* » Inscrivez tous les noms mentionnés par le répondant. Si vous manquez d'espace sur la page, utilisez une page supplémentaire.

3. **Grille du réseau pratique**

Demandez : « *Pensez aux personnes qui vous apportent une **aide pratique**. Par exemple, ils vous aident à prendre soin de vos enfants, ou ils peuvent vous aider dans les tâches ménagères, ou ils peuvent vous aider dans le commerce ou l'agriculture* ». Veuillez me donner les noms de toutes les personnes auxquelles vous vous adressez pour ce type de soutien. » Pour chaque personne nommée, inscrivez UNIQUEMENT le PREMIER NOM dans la colonne Nom.

Demandez ensuite « *A qui d'autre vous adressez-vous pour ce type de soutien ?* » Inscrivez tous les noms mentionnés par le répondant. Si vous manquez d'espace sur la page, utilisez une page supplémentaire

4. Pour chaque personne sur chacune des deux grilles, posez la question suivante :

Demandez « *Quelle est votre relation avec (prénom de la personne) ? Vous pouvez mentionner plus d'un type de relation. Par exemple, cette personne peut être à la fois votre tante et votre prestataire de soins de santé* ».

* Modifié à partir des outils du [projet Tékonon Jikuagou](#) soumis à l'apprentissage collaboratif

Comparaison entre les groupes de référence égocentriques et les groupes de référence communautaires plus larges

Lorsque la RAND Corporation a voulu spécifier des groupes de référence dans l'[étude sur les comportements à risque pour la santé des jeunes Palestiniens](#), elle a choisi une approche qui allait au-delà de l'utilisation de groupes prédéfinis, et qui était moins qu'une énumération égocentrique complète. Dans leur enquête, les responsables du recensement ont interrogé les personnes sur leurs perceptions des normes sociales, puis sur les comportements réels d'un sous-ensemble de membres du groupe de référence les plus susceptibles d'avoir une influence sur la personne interrogée.

Comme le montre l'outil simplifié ci-dessous, une série de questions demandait aux personnes interrogées d'évaluer quelle proportion de tous les jeunes hommes de leur région adoptait certains comportements. La

deuxième série de questions leur demandait de quantifier combien de leurs *trois amis les plus proches* adoptaient ces comportements. Dans les deux ensembles, les chercheur·ses ont mesuré les perceptions des jeunes sur les normes descriptives, mais ont saisi comment les jeunes étaient influencés différemment par deux groupes de référence potentiellement très différents. Comme le questionnaire interrogeait auparavant les personnes interviewées sur leurs propres comportements, les chercheur·ses ont également pu comprendre comment le comportement individuel des personnes interrogées correspondait ou différait de leur perception du comportement de leurs amis proches et des jeunes de la communauté au sens large.

TABLEAU 6 : EXTRAIT D'UNE ENQUÊTE SUR LES COMPORTEMENTS À RISQUE POUR LA SANTÉ DES JEUNES PALESTINIENS DÉMONTRANT UNE APPROCHE POUR IDENTIFIER DES GROUPES DE RÉFÉRENCE COMMUNAUTAIRES PLUS LARGES

N°	QUESTIONS ET FILTRES
	J'aimerais connaître votre perception des comportements de vos pairs, c'est-à-dire des jeunes hommes de votre âge qui vivent dans [OÙ VIVENT LES personnes interrogées]. J'aimerais que vous pensiez à <i>toutes</i> ces personnes ici, pas seulement à vos propres amis ou aux personnes que vous connaissez bien...
1	Selon vous, quel pourcentage de jeunes hommes de votre âge vivant dans cette région ont un emploi ? (POUR CECI ET POUR LES SUIVANTS : DEMANDEZ LA MEILLEURE ESTIMATION SI LE REP. DIT NE PAS SAVOIR OU N'A PAS DE RÉPONSE).
2	Selon vous, quel pourcentage de jeunes hommes de votre âge vivant dans cette région sont des fumeurs de tabac ?
3	Selon vous, quel pourcentage de jeunes hommes de votre âge vivant dans cette région consomment de l'alcool ?
4	Selon vous, quel pourcentage de jeunes hommes de votre âge vivant dans cette région consomment de la drogue ? Je veux parler des drogues telles que le haschisch ou la marijuana, des pilules, ou des drogues qui sont injectées.
5	Selon vous, quel est le pourcentage de jeunes hommes de votre âge dans cette région qui ne sont pas mariés et qui ont des relations sexuelles, autrement dit des rapports sexuels ? Pour être clair, je parle de mettre le pénis dans le vagin.
	J'aimerais vous interroger spécifiquement sur les comportements des personnes qui sont proches de vous. Je veux dire ceux de votre âge et de votre sexe avec qui vous passez votre temps, comme vos bons amis. J'aimerais que vous pensiez aux TROIS personnes dont vous êtes le plus proche. Je ne veux pas connaître leurs noms, c'est juste pour que vous les gardiez en tête pendant que je pose les questions.
6	Tout d'abord, combien de ces trois personnes sont mariées ?
7	Combien de ces trois personnes sont des fumeurs de tabac ?
8	Combien consomment de l'alcool ?
9	Combien consomment de la drogue ?
10	Vous m'avez dit que ___ de ces trois personnes sont mariées. Parmi les <i>autres</i> ___, combien ont des relations sexuelles ? INSCRIVEZ LE NOMBRE DE PERSONNES MARIÉES ET NON MARIÉES À L'ENDROIT INDIQUÉ

* Modifié à partir des outils sur les [comportements à risque pour la santé des jeunes palestiniens](#) soumis à l'apprentissage collaboratif

Déterminer l'influence relative des groupes de référence

Dans son travail pour mettre fin au mariage des enfants, l'[UNICEF au Moyen-Orient et en Afrique du Nord](#) a développé un outil pour déterminer le groupe de référence des individus qui influencent les décisions d'un parent d'organiser (ou non) le mariage de sa fille, et l'influence des membres individuels du groupe de référence. Une version modifiée de l'outil apparaît dans le tableau 7 ci-dessous. Nous incluons cet outil dans ce guide parce qu'il permet à l'utilisateur de distinguer non seulement les types de personnes qui influencent certaines normes, mais aussi qui, parmi celles-ci, est le plus influent.

La première série de questions de l'outil utilise un dénombrement égocentrique pour obtenir les noms de dix personnes au maximum à qui la personne interrogée parle du moment où elle doit épouser des enfants, ainsi que la relation de la personne interrogée avec chacune de ces personnes. Ensuite, contrairement aux autres outils de

recensement égocentrique, la deuxième série de questions de l’outil de l’UNICEF permet de discerner l’influence de chaque personne dans la vie de la personne interrogée. Les dernières questions, présentées ci-dessous, évaluent la perception qu’a la personne interrogée des préférences de chaque personne influente en matière de mariage précoce. Lorsque les réponses aux deux séries de questions sont combinées, un programme dispos d’informations précieuses sur les types d’influenceur. Ses qui pourraient être les plus susceptibles de soutenir le mariage retardé (ou précoce), et sur ceux qui sont les plus influents parmi le public cible du programme. Un programme peut donc adapter ses interventions spécifiquement à ces groupes et/ou effectuer des mesures supplémentaires des attitudes et des comportements au sein de ce groupe.

TABLEAU 7 : EXTRAIT DE L'ENQUÊTE MENARO DE L'UNICEF DÉMONSTRANT L'APPROCHE ADOPTÉE POUR DÉTERMINER L'INFLUENCE RELATIVE DES GROUPES DE RÉFÉRENCE													
Y a-t-il une personne à qui vous parlez pour obtenir son avis ou ses conseils sur le moment où vous devez marier vos enfants ?	Oui Non Refuse de répondre				Si oui-> passez à la question 30.1 Si non, passez à la question 31.								
Qui sont ces personnes par rapport à vous ? <i>Demandez et indiquez le nom de chaque personne à qui la personne interrogée s'adresserait. Ensuite, en commençant par le prénom, demandez le statut ou le rôle de la personne à la personne interrogée (par exemple, mère, ami, chef religieux, etc.).</i> 1. Sa mère 2. Son père 3. Son frère 4. Sa sœur 5. Son voisin 6. Son oncle 7. Sa tante 8. Son beau-père 9. Sa belle-mère 10. Autre (préciser)	#	Nom		Relation avec la personne interrogée									
	1			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	2			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	3			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	4			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	5			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	6			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	7			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	8			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	9			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	10			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	#	Beaucoup	Un peu	Pas du tout	Pas certain. e/Ne sait pas			Refuse de répondre					
Dans quelle mesure l'opinion de (nommez chaque personne mentionnée ci-dessus) influence-t-elle votre décision sur le moment de marier vos enfants ?	1												
	2												
	3												
	4												
	5												
	6												
	7												
	8												
	9												
	10												
	#	Beaucoup	Un peu	Pas du tout	Pas certain. e/Ne sait pas			Refuse de répondre					
Pensez-vous que (nommez chaque personne mentionnée ci-dessus) pense que vous devriez marier vos <u>filles/membres féminins du ménage</u> avant qu'elles n'aient 18 ans ?	1												
	2												
	3												
	4												
	5												
	6												
	7												
	8												
	9												
	10												

* Modifié à partir des outils du [projet MENARO de l'UNICEF](#) soumis à l'apprentissage collaboratif

Mesurer les normes sociales de manière quantitative

Dans la discussion terminologique de l'[introduction](#) de ce guide, nous avons expliqué que lorsque nous demandons aux individus de faire état de l'existence de normes sociales dans leur communauté, nous mesurons la perception de ces normes par ces individus. Les **normes perçues** représentent l'*interprétation par un individu des normes collectives* en vigueur, à la fois descriptives et injonctives. Les normes perçues sont importantes car les gens agissent en fonction de leurs perceptions — ou de leurs perceptions erronées.

De nombreux outils et formats existent pour vous aider à quantifier les normes perçues, notamment les mesures à objet unique, les indices, les échelles et les vignettes (lorsqu'elles sont utilisées dans le cadre d'un questionnaire quantitatif). Nous les passons en revue ci-dessous.

Mesures à objet unique

Les mesures les plus simples et les plus courantes des normes perçues sont les questions d'enquête qui portent sur une norme perçue par rapport à un groupe de référence supposé à la fois. Nous appelons cela des « mesures à objet unique ».

Le tableau 8 ci-dessous contient quelques exemples de mesures à objet unique tirées des outils recueillis par l'apprentissage collaboratif. Chaque mesure spécifie un groupe de référence dans la question (indiquée en *italique* dans le tableau 8). Toutes les questions offraient plusieurs possibilités de réponse sur une échelle de Likert¹ pour distinguer les estimations de la prévalence, et toutes portaient sur des comportements différents (présentés dans les exemples du tableau 8 en texte souligné). Les caractères en gras de la dernière colonne soulignent le fait que les normes injonctives évaluent les attitudes plutôt que les comportements eux-mêmes.

TABLEAU 8 : EXEMPLES DE QUESTIONS SUR LES NORMES SOCIALES A OBJET UNIQUE		
COMPORTEMENT/ RÉSULTAT D'INTÉRÊT	NORME DESCRIPTIVE	NORME INJONCTIVE
Planification familiale	Combien de <i>femmes de votre communauté</i> <u>ont recours</u> aux pratiques suivantes : l' <u>abstinence</u> , les <u>amulettes</u> , les <u>gris-gris</u> ou <u>méthode de retrait</u> , <u>LAM</u> , l' <u>aménorrhée</u> post-partum ou <u>méthode du rythme</u> , les <u>préservatifs</u> , les <u>pilules</u> , les <u>pilules du lendemain</u> ou <u>injectables</u> , les <u>implants</u> , les <u>stérilets</u> ou <u>la stérilisation</u> ? (Enquête du projet Pathfinder, ReSolve)	<i>Dans mon village, les gens</i> penseraient qu'une jeune femme qui <u>utilise une méthode de planification familiale</u> pour retarder ou espacer les naissances ne remplit pas son devoir envers sa famille (Enquête pour atteindre les adolescent-es marié-es)
Mariage des enfants	La plupart des <i>adolescentes de ma communauté</i> <u>se marient</u> avant l'âge de 18 ans. (ODI, enquête GAGE)	<i>Les adultes de ma communauté</i> attendent des adolescentes <u>qu'elles se marient</u> avant l'âge de 18 ans. (Enquête GAGE)
Grossesse précoce	Pouvez-vous me dire combien de <i>filles de votre communauté</i> , âgées d'environ 16 ans, sont <u>enceintes</u> ou <u>ont donné naissance à un enfant</u> ? (IRH, Enquête sur le développement holistique des filles)	<i>Dans mon village, les gens</i> attendent d' une jeune femme <u>qu'elle commence à avoir des enfants très tôt</u> après son mariage, quel que soit son âge. (Enquête sur les adolescent-es marié-es)

Nous soulignons ci-dessous deux outils supplémentaires dans les tableaux 9 et 10 qui, selon nous, fournissent de bons exemples de mesures de normes sociales à objet unique clairement formulées avec des groupes de référence

¹ Dans une échelle de Likert, les personnes interrogées sont invitées à évaluer leurs attitudes ou opinions sur un sujet en utilisant des catégories de réponse telles que Tout à fait d'accord, D'accord, Neutre, En désaccord, Tout à fait en désaccord.

clairs. Nous avons choisi d'attirer l'attention sur ces deux outils parce qu'ils utilisent une série de mesures à objet unique pour apporter une plus grande précision aux estimations du degré de similitude des normes d'intérêt.

Correspondance des comportements et attitudes individuels avec les normes perçues

En plus de mesurer la norme sociale elle-même, assurez-vous de mesurer le(s) comportement(s) individuel(s) que vous supposez être influencé par la norme descriptive ou la norme injonctive. Ceci pour des raisons évidentes : l'intérêt dans les normes est comme un moteur du comportement que le programme cherche à changer, il est donc très important de comprendre à quel point ils sont étroitement liés. Vous voudrez probablement aussi mesurer les attitudes individuelles par rapport à la norme. La quantification de la mesure dans laquelle les comportements et les attitudes des individus s'alignent ou s'opposent aux normes perçues peut fournir des indications supplémentaires pour la conception et l'évaluation des interventions de changement de normes. Par exemple, il peut y avoir une forte prévalence d'une norme sociale *contre* un certain comportement, mais les individus signalent toujours un taux élevé d'adoption de ce comportement. Ce désalignement apparent peut être examiné de plusieurs façons, comme le montrent les exemples suivants.

Comparer directement les auto-évaluations aux normes perçues

Dans le cadre du [projet GARIMA](#) au Népal, l'outil d'évaluation de l'université Drexel a utilisé des mesures à objet unique pour saisir la perception qu'ont les filles des normes entourant les menstruations. Le tableau 9 présente une version simplifiée de l'outil de mesure GARIMA. Un aspect innovant des outils GARIMA est qu'ils relient les questions sur les comportements et attitudes déclarés par la personne interrogée à chaque question sur les normes perçues. Cela a permis une comparaison directe entre les perceptions individuelles des normes sociales descriptives et injonctives et leur comportement et attitude personnels.

Il convient également de noter que cet outil ne se contente pas de fournir des réponses simples et dichotomiques (oui/non) aux questions, mais qu'il permet aux personnes interrogées d'expliquer ouvertement pourquoi leur comportement ou leur attitude peut différer de celui des autres filles de leur village. Ce détail et ce contexte supplémentaires auraient pu être utiles pour améliorer la compréhension si le programme ne percevait pas les effets escomptés au fur et à mesure de sa mise en œuvre.

TABLEAU 9 : EXTRAIT DE L'OUTIL D'ÉVALUATION GARIMA DÉMONSTRANT L'APPROCHE ADOPTÉE POUR COMPARER LES AUTO-ÉVALUATIONS AUX NORMES PERÇUES			
QUESTIONS	CATÉGORIES DE CODIFICATION		ALLER À
Normes injonctives et descriptives (approbation et désapprobation)			
Je veux comprendre les niveaux d'approbation ou de désapprobation. Pouvez-vous me dire dans quelle mesure vous et d'autres filles comme vous dans votre village approuvez ou désapprouvez ce qui suit.			
i.1.A.i Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'utilisation de serviettes hygiéniques ? (Attitude individuelle)	Oui, j'approuve	1	
	Non, je n'approuve pas	2	
i.1.A.ii Les autres filles de votre village approuvent-elles ou désapprouvent-elles l'utilisation des serviettes hygiéniques ? (Perceptions de la norme sociale injonctive)	Oui, ils approuvent	1	
	Non, ils n'approuvent pas	2	
i.1.B.i Utilisez-vous des serviettes hygiéniques ? (Comportement personnel [ou autodéclaration])	Oui	1	
	Non	2	
i.1.B.ii Les autres filles de votre village utilisent-elles des serviettes hygiéniques ? (Perceptions de la norme sociale descriptive)	Oui	1	
i.1.C Vous avez mentionné que vous _____ et/ mais d'autres filles de votre village _____. Pouvez-vous me dire la raison de votre réponse ?	Enregistré dans le document		

* Modifié à partir des outils du [projet Garima](#) soumis à l'apprentissage collaboratif

Estimer la fréquence des comportements spécifiques dans les communautés

Une autre approche innovante pour mesurer les normes sociales perçues a été adoptée par la Banque mondiale dans son évaluation de la série [Shuga](#) de [MTV](#) au Nigeria. Les mesures à objet unique ont cherché à connaître la perception des personnes interrogées sur la prévalence d'une norme descriptive dans leur communauté. Mais pour obtenir une plus grande confiance dans l'exactitude de ces perceptions, la Banque mondiale a également posé aux personnes interrogées deux questions supplémentaires en tant qu'« exercices d'estimation ».

Comme la version simplifiée du tableau 10, les personnes interrogées ont d'abord été invitées à estimer la prévalence de la norme descriptive dans la communauté, puis à donner une quantification plus précise de la prévalence au sein d'un sous-ensemble plus restreint de la population, et enfin à indiquer dans quelle mesure ils étaient sûrs de leurs estimations de la prévalence. La collecte des réponses sous forme de chiffres a permis d'analyser les résultats comme des variables continues plutôt que catégorielles. Cette approche pourrait être utile dans les cas où un programme vise à obtenir des estimations plus précises de la prévalence d'une norme. Il peut y avoir diverses raisons pour lesquelles les programmes voudraient atteindre une plus grande spécificité avec leurs mesures de normes ; par exemple, si un programme est intéressé à démontrer les changements de normes au fil du temps.

TABLEAU 10 : EXTRAIT DE L'ENQUÊTE D'ÉVALUATION SHUGA DE MTV DÉMONSTRANT L'APPROCHE DE L'ESTIMATION DE LA PRÉVALENCE DE LA NORME PERÇUE	
Si vous considérez les autres femmes de votre âge vivant dans votre COMMUNAUTÉ, combien sont dans des relations où elles sont battues ou blessées physiquement par leur mari ou leur petit ami ? <i>LIRE LES OPTIONS</i>	BEAUCOUP....CERTAINES....TRÈS PEU....AUCUNE ...1.....2.....3.....4.....
Sur les 20 femmes de votre âge vivant dans votre COMMUNAUTÉ, combien sont dans des relations où elles sont battues ou blessées physiquement par leur mari ou leur petit ami ?	_ _
Êtes-vous sûre ou incertaine de cette chance ? <i>LIRE LES OPTIONS</i>	TRÈS SÛRE....SÛRE....INCERTAINE....TRÈS INCERTAINE1.....2.....3.....4.....
Si vous considérez les autres femmes de votre âge vivant dans votre COMMUNAUTÉ, combien sont dans des relations où elles sont forcées d'avoir des relations sexuelles par leur mari ou leur petit ami ? <i>LIRE LES OPTIONS</i>	BEAUCOUP....CERTAINES....TRÈS PEU....AUCUNE ...1.....2.....3.....4.....
Sur les 20 femmes de votre âge vivant dans votre COMMUNAUTÉ, combien sont dans des relations où elles sont forcées d'avoir des relations sexuelles par leur mari ou leur petit ami ?	_ _
Êtes-vous sûre ou incertaine de cette chance ? <i>LIRE LES OPTIONS</i>	TRÈS SÛRE....SÛRE....INCERTAINE....TRÈS INCERTAINE1.....2.....3.....4.....

* Modifié à partir des outils du [projet Shuga de MTV](#) soumis à l'apprentissage collaboratif

Indices ou échelles

Les indices et les échelles utilisent tous deux des questions multiples pour créer une mesure unique pour un phénomène qui n'est pas directement mesurable avec une seule question ou un seul test. On appelle généralement ces phénomènes des « constructions », en partie parce qu'ils se construisent à partir de multiples aspects, comme les normes sociales, l'auto-efficacité ou la santé mentale. Un indice additionne généralement les valeurs des réponses aux questions pour créer un « score » (un indice très simple pourrait compter le nombre de réponses « oui » à une série de questions oui/non). Une échelle est construite à partir de plusieurs questions qui utilisent les mêmes réponses à l'échelle de Likert et les questions sont combinées à l'aide de techniques statistiques (généralement une forme d'analyse factorielle). Pour les indices et les échelles, il est important de commencer par avoir une idée claire des constructions théoriques que vous essayez de mesurer et de leurs relations probables entre elles — tirez-les de votre modèle conceptuel ou de votre TC — avant de concevoir vos questions ou d'analyser les données.

À ce jour, il n'y a pas de consensus sur le nombre minimum de mesures individuelles nécessaires pour mesurer efficacement la présence d'une norme sociale perçue. De nombreux théoricien·nes et chercheur·ses des normes sociales plaident pour la nécessité de mesurer, au minimum, à la fois les normes descriptives et les normes injonctives, et les attentes en matière de résultats.³⁻⁴ Malgré tout, il va de soi que lorsque l'on mesure des concepts complexes tels que les normes sociales, il faut plus d'une mesure ou d'un indicateur pour traiter un concept, et que l'on est amené à interpréter tous ces indicateurs comme un seul concept.¹⁴

Les échelles à plusieurs éléments sont les mesures les plus utilisées dans les questionnaires. Ils fournissent des mesures quantitatives qui conduisent à plus de précision, à une plus grande facilité d'analyse statistique et à des processus d'interprétation améliorés. En outre, en utilisant des échelles préalablement testées, les chercheur·ses s'assurent de leur validité et de leur fiabilité. Il existe peu d'échelles validées de normes sociales, et parmi les outils que l'apprentissage collaboratif a rassemblés et examinés, peu étaient des échelles. Heureusement, certains progrès sont en cours dans la création et la validation d'échelles de normes sociales liées aux comportements sexospécifiques et à la SSRAJ.¹⁵⁻¹⁶ Si vous n'êtes pas tenté de modifier une échelle validée existante pour en faire une intervention de changement de normes, sachez que la modification de toute échelle existante, comme la suppression ou l'ajout de questions, peut changer la façon dont l'échelle fonctionne et ce qu'elle mesure finalement. Nous vous recommandons de n'apporter aucune modification à moins que vous ne soyez prêt à tester rigoureusement les performances de l'échelle (y compris un ensemble complet de tests de validité et de fiabilité).

Adapter les échelles du niveau individuel au niveau communautaire

L'échelle GEM (« Gender-Equitable Men ») est une échelle largement connue et validée pour mesurer les attitudes à l'égard du genre.¹⁷ Cette échelle est parfois appelée échelle des normes de genre, mais il est important de garder à l'esprit que dans la mesure où les questions de cette échelle portent sur des attitudes individuelles (et non sur des attitudes au sein d'une communauté plus large), il ne s'agit pas de normes *sociales*. Nous avons toutefois inclus dans cette boîte à outils une adaptation de l'échelle GEM pour mesurer les normes sociales.

Dans le cadre de leur évaluation du [Programme d'autonomisation communautaire \(PEC\)](#) au Sénégal, les chercheur·ses à PATH ont modifié un sous-ensemble d'éléments de l'échelle GEM pour demander aux personnes interrogées non seulement si elles étaient personnellement d'accord avec l'énoncé sur le genre, mais aussi combien de personnes de la communauté, selon elles, seraient d'accord avec l'énoncé (c'est-à-dire une échelle des normes communautaires sur le genre). PATH a également testé différentes possibilités de catégories de réponses avant de décider d'utiliser « personne », « quelques-uns », « beaucoup » et « tout le monde » pour ces questions dans le contexte du Sénégal. Au fil du temps, ils ont constaté des améliorations dans les réponses des femmes à certains éléments de l'échelle GEM et aux éléments de l'échelle communautaire des normes de genre

(c'est-à-dire une diminution du soutien à certaines normes de genre inéquitables). Les utilisateurs des questions sur les normes communautaires en matière de genre doivent valider les catégories de réponse en fonction de leur contexte local, car les nuances linguistiques relatives aux quantifications approximatives peuvent entraîner une interprétation différente par les personnes interrogées.

TABLEAU 11 : EXTRAIT DE L'ENQUÊTE D'ÉVALUATION TOSTAN DÉMONSTRANT L'APPROCHE À ADOPTER POUR ADAPTER UNE ÉCHELLE EXISTANTE DU NIVEAU INDIVIDUEL AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE	
LES ARTICLES DE L'ÉCHELLE GEM MODIFIÉE (MESURANT LES ATTITUDES INDIVIDUELLES À L'ÉGARD DES NORMES DE GENRE)	ÉCHELLE DES NORMES DE GENRE AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE (C-GEM) UTILISÉE DANS L'ÉVALUATION TOSTAN (MESURE DES NORMES SOCIALES INJONCTIVES DE GENRE)
Options de réponse (1 = d'accord, 2 = partiellement d'accord, 3 = en désaccord)	Options de réponse (0 = personne, 1 = quelques un-es, 2 = beaucoup, 3 = tout le monde)
a. Le rôle le plus important d'une femme est de s'occuper de sa maison et de faire la cuisine pour sa famille.	Combien de personnes dans votre communauté seraient d'accord pour dire que le rôle le plus important d'une femme est de s'occuper de sa maison et de faire la cuisine pour sa famille ?
b. Une femme doit obéir à son mari en toutes choses.	Combien de personnes dans votre communauté seraient d'accord pour dire qu'une femme doit obéir à son mari en toutes choses ?
c. Un homme devrait être indigné si sa femme lui demande d'utiliser un préservatif.	Combien de personnes dans votre communauté seraient d'accord pour dire qu'un homme doit être indigné si sa femme lui demande d'utiliser un préservatif.
d. Un homme qui use de violence contre sa femme est une affaire privée qui ne doit pas être discutée en dehors du couple.	Combien de personnes dans votre communauté seraient d'accord pour dire qu'un homme utilisant la violence contre sa femme est une affaire privée qui ne devrait pas être discutée en dehors du couple ?
e. Il y a des moments où une femme mérite d'être battue.	Combien de personnes dans votre communauté seraient d'accord pour dire qu'il y a des moments où une femme mérite d'être battue ?
f. Lorsque les femmes obtiennent des droits, elles les enlèvent aux hommes.	Combien de personnes dans votre communauté seraient d'accord pour dire que lorsque les femmes obtiennent des droits, elles les enlèvent aux hommes ?
g. Les hommes ont besoin de plus de sexe que les femmes.	Combien de personnes dans votre communauté seraient d'accord pour dire que les hommes ont besoin de plus de sexe que les femmes ?

* Modifié à partir des outils du [Programme d'autonomisation des communautés \(PEC\)](#) soumis à l'apprentissage collaboratif

Si vous souhaitez utiliser l'échelle GEM dans votre travail, veuillez vérifier s'il existe déjà une version validée pour votre pays : (<https://www.c-changeprogram.org/content/gender-scales-compendium/gem.html>).

Développer de nouvelles échelles au niveau communautaire

Le [projet « Change Starts at Home » \(le changement commence à la maison\)](#) au Népal a œuvré pour changer les normes sociales afin de prévenir la violence des partenaires intimes. Les chercheur-ses de l'école de Santé publique Rollin ont utilisé les résultats d'une analyse documentaire et d'une recherche formative pour élaborer l'échelle des normes de violence entre partenaires (PVNS) afin d'examiner les normes injonctives pertinentes. Ils ont piloté l' PVNS avant sa mise en œuvre.

Comme le montre l'encadré 2, les participant·es ont été interrogés non pas sur leurs propres convictions, mais sur leur perception du nombre de membres de leur communauté qui croient en chaque affirmation. Bien que des tests psychométriques supplémentaires soient nécessaires avant de pouvoir faire des déclarations concluantes sur l'utilité et la reproductibilité (validité et fiabilité) du PVNS, les analyses des résultats de l'enquête suggèrent que des scores plus élevés sur le PVNS sont fortement associés à la déclaration d'un plus grand nombre de cas de violence physique et sexuelle. Cela suggère qu'il est prometteur en tant que mesure d'échelle utile des normes sociales associées à la violence entre partenaires intimes.

BOITE 2 : ÉCHELLE DES NORMES SUR LA VIOLENCE ENTRE PARTENAIRES UTILISÉE PAR LE PROJET « CHANGE STARTS AT HOME »

	Tout le monde dans ma communauté le croit	La plupart des gens de ma communauté le croient	Certaines personnes de ma communauté le croient	Personne dans ma communauté n'y croit
Un mari qui aide sa femme dans les tâches ménagères ne sera pas respecté par sa famille. <i>[lire les options de réponse]</i>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Un homme qui prend des décisions importantes conjointement avec sa femme sera considéré comme un homme faible par sa famille.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La famille d'un homme pensera qu'il est un fils déloyal s'il fait passer l'opinion de sa femme avant celle de sa mère.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une femme qui exprime ouvertement ses désirs sexuels à son mari est perçue comme vulgaire. Les maris peuvent utiliser la force pour réprimander leurs femmes parce que les hommes devraient contrôler leurs familles.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une femme qui se plaint du comportement violent de son mari est considérée comme une épouse déloyale par sa belle-famille.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une femme qui ne tolère pas la violence de son mari déshonore sa famille et ne devrait pas être accueillie à la maison.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une personne qui intervient lorsqu'une femme est battue par son mari serait considérée comme une personne qui s'immisce ou se mêle des affaires privées du couple.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

* Modifié à partir des outils du [projet « Change Starts at Home »](#) soumis à l'apprentissage collaboratif

Vignettes et expérimentations de vignettes

Les vignettes, telles que définies dans la [l'étape 2 : Définir et aligner](#), sont de plus en plus courantes en tant qu'approche à la fois qualitative et quantitative pour mesurer les normes sociales. Une vignette peut être communiquée aux personnes interrogées de plusieurs façons (comme une histoire racontée par un·e collecteur·trice de données, ou affichée dans un programme informatique, ou par le biais de vidéos, de photos ou de chansons), et est suivie d'une discussion animée ou d'une série de questions quantitatives (comme décrit ci-dessous).³ Il est important que les vignettes présentent aux participant·es des scénarios familiers et facilement compréhensibles, et qu'elles soient pilotées avec la population cible afin d'en assurer la compréhension et la fiabilité. Il n'existe pas de règles strictes concernant la longueur ou la complexité d'une vignette, mais lorsqu'elles sont utilisées dans des études quantitatives, les vignettes simples, fiables et précises (c'est-à-dire qu'elles fournissent suffisamment de détails pour que les participant·es aient peu ou pas l'occasion de « remplir » les informations manquantes, ce qui colore leurs réponses) sont les plus efficaces pour mesurer les normes et leur impact sur le comportement.

Les vignettes peuvent être utilisées comme un outil participatif purement qualitatif, comme le montre la [l'étape 1 : Explorer](#), ou des catégories de réponses peuvent être élaborées et présentées aux participant-es aux vignettes de sorte que les vignettes deviennent une approche de mesure quantitative. Les vignettes présentent plusieurs avantages par rapport aux questions d'enquête traditionnelles :

- Tout d'abord, parce que les vignettes sont des représentations de sujets ou de situations qui devraient être familiers ou relatés aux personnes interrogées, les questions posées ensuite sont liées à un contexte concret et réaliste. Ainsi, les questions et les réponses basées sur des vignettes peuvent être plus réalistes et moins abstraites que les questions d'enquête classiques.
- Deuxièmement, les données de la vignette peuvent être analysées de plusieurs façons, par exemple en comparant les différents aspects des réponses à des segments particuliers de la vignette.
- Enfin, les vignettes sont très souples et peuvent être utilisées dans différents formats et à différentes fins.

Réaliser des expériences de vignettes

En tant qu'outil quantitatif, les vignettes peuvent également être utilisées dans ce que l'on appelle des expériences de vignettes. Dans les expériences de vignettes, les personnes interrogées sont affectées de manière aléatoire à différentes versions, ou « manipulations » de la vignette afin de tester l'effet de ces variations sur les réponses des personnes interrogées à un ensemble uniforme de questions capturant des attitudes individuelles ou des normes injonctives.

Le tableau 12 ci-dessous s'inspire des outils d'une [étude sur le programme de gestion des risques liés au VIH dans le centre de l'Ouganda](#). Des chercheur·ses de l'Université américaine voulaient découvrir les normes de genre associées au sexe transactionnel. Pour ce faire, ils ont utilisé des expériences de vignettes pour vérifier si l'approbation sociale (normes injonctive) du pouvoir de décision et de l'autorité sexuelle des hommes dans les relations était plus forte dans les manipulations où l'homme fournissait plus ; et si l'approbation sociale des femmes ayant un deuxième partenaire était plus faible dans les manipulations où leur premier partenaire fournissait moins. Les chercheur·ses ont assigné au hasard aux personnes interrogées l'une des deux versions de trois histoires qui différaient (ou étaient manipulées) par la somme que l'homme fournit à sa partenaire dans l'histoire. Dans toutes les versions, les personnages et les situations ont été adaptés de manière à ce que les adolescentes les trouvent pertinents et crédibles.

TABLEAU 12 : EXTRAIT DE VIGNETTES EXPÉRIMENTALES UTILISÉES POUR EXAMINER LES NORMES SOCIALES ASSOCIÉES À L'OFFRE MASCULINE DANS LE CENTRE DE L'UGANDA

Autorité masculines dans les relations (Vignette A)	
Cate et Paul sont en couple depuis trois mois. Cate a 17 ans et est à l'école et Paul a 20 ans et travaille.	
Manipulation 1 :	----
Manipulation 2 :	<i>Paul a fourni à Cate des vêtements et de l'argent pour acheter des choses qui sont importantes pour elle.</i>
La semaine dernière, Cate est sortie s'amuser avec un groupe de ses amis sans Paul. Paul l'a appris, puis a dit à Cate qu'elle ne devrait jamais sortir avec ses amis sans sa permission.	
L'offre masculine et le pouvoir de décision en matière de sexualité (vignette B)	
John et Sarah sont en couple depuis un certain temps.	
Manipulation 1 :	<i>Il a fourni à Sarah un peu d'argent pour qu'elle puisse s'acheter des vêtements et du crédit d'appel.</i>
Manipulation 2 :	<i>Il a fourni à Sarah des choses importantes pour elle ; il lui a donné un smart phone et lui donne tout l'argent dont elle dit avoir besoin.</i>
La semaine dernière, il a demandé à avoir des relations sexuelles avec elle pour la première fois, mais elle a refusé. John se met en colère contre elle.	
L'engagement des femmes avec des partenaires multiples pour une prise en charge des hommes (Vignette C)	
Stella et Stephen sont à l'école ensemble et sortent ensemble depuis plus d'un an. Ils s'aiment.	
Manipulation 1 :	<i>Stephen ne peut acheter des snacks pour Stella que quelques fois.</i>
Manipulation 2 :	<i>Stephen lui a donné de l'argent en plus de lui acheter son goûter tous les jours.</i>
Pourtant, Stella a besoin de (plus) d'argent pour pouvoir s'acheter des vêtements à la mode afin de pouvoir être en phase avec ses amis, elle a donc trouvé un deuxième petit ami pour la soutenir.	

* Modifié à partir des outils de l'[étude sur les risques liés au VIH en Ouganda central](#) soumis à l'apprentissage collaboratif

S'ENQUÉRIR DES RÉSULTATS ATTENDUS

La plupart des outils que la Communauté d'évaluation de la LC a examinés pour ce guide mesuraient les normes perçues, qui fournissent des informations sur la *prévalence* des normes descriptives et injonctives. Une mesure correspondante de la force ou de l'influence des normes sur un comportement donné était moins courante. Pourtant, les mesures de la force ou de l'influence de la norme sont importantes car, même si une personne croit qu'un comportement donné est répandu, ou que l'approbation ou la désapprobation du comportement est répandue, elle peut toujours ne pas adopter ce comportement si la norme n'exerce qu'une faible influence.

Par exemple, une norme sociale contre l'activité sexuelle avant le mariage peut être en vigueur dans une communauté, mais le comportement reste courant car il n'y a pas de fortes conséquences sociales. En posant des questions sur la probabilité de subir des conséquences, positives ou négatives, du fait de suivre ou non une norme sociale, on peut se faire une idée de la force de cette norme. Dans le cas de normes sociales fortes qui semblent difficiles à changer, les questions relatives aux sensibilités aux sanctions et aux exceptions aux normes peuvent révéler des circonstances uniques dans lesquelles nous avons plus de chances d'obtenir le changement souhaité.

Identifier et mesurer les sanctions sociales

Dans son évaluation du [projet PARIVARTAN](#) du Centre international de recherche sur les femmes qui a promu l'égalité du genre en Inde, la London School of Hygiene and Tropical Medicine a utilisé des questions à un seul point pour mesurer les attentes quant à la probabilité de subir des sanctions négatives en raison du non-respect de normes sociales spécifiques. Dans l'exemple présenté au tableau 13, les chercheur-ses ont demandé quelles seraient les conséquences pour les filles si elles se promenaient dans les espaces publics et faisaient du sport.

TABLEAU 13 : EXEMPLES DE QUESTIONS SUR LES SANCTIONS SOCIALES TIRÉES DE L'OUTIL D'ÉVALUATION PARIVARTAN

LES CONSÉQUENCES D'UN ÉCART PAR RAPPORT AUX NORMES SOCIALES

<i>Si on vous donne plus de liberté pour vous promener dans les espaces publics et faire du sport, quelle est la probabilité que les conséquences suivantes se produisent ? Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.</i>	TRES PROBABLE.....1 ASSEZ PROBABLE.....2 PEU PROBABLE.....3
A. Vous serez taquiné et harcelé par des garçons ou des hommes du coin	
B. Vous pouvez avoir davantage de disputes/conflits avec vos parents	
C. Vous pouvez avoir plus de difficultés à vous marier	
D. Vous pouvez être considéré comme arrogant et désobéissant	

* Modifié à partir des outils du [projet « PARIVARTAN »](#) soumis à l'apprentissage collaboratif

Évaluer la sensibilité aux sanctions et aux exceptions

Tout le monde ne sera pas influencé de la même façon par les récompenses ou les sanctions liées au respect ou au non-respect d'une norme particulière. Si une personne est très sensible aux récompenses ou aux sanctions, son comportement est plus susceptible d'être influencé par la norme.

Le [projet Abdiboru](#) de CARE en Éthiopie a abordé les normes sociales comme un type de déterminant structurel qui entrave l'autonomisation des adolescentes. Pour évaluer les normes sociales, les chercheur-ses ont présenté une vignette à un groupe d'adolescentes (la vignette racontait l'histoire de Halima), puis ils/elles ont posé plusieurs questions sur les normes descriptives et injonctives entourant les filles et la scolarisation. Ensuite, les chercheur-ses ont présenté une fin d'histoire surprise, conçue pour évaluer les attentes des participant-es en matière de résultats si Halima choisissait de ne pas se conformer aux normes impliquées dans la vignette. Plus précisément, la fin surprise a permis d'obtenir des informations non seulement sur les sanctions auxquelles Halima pourrait être confrontée, mais aussi sur la sensibilité de Halima aux sanctions et sur les conditions qui pourraient constituer des exceptions aux normes. Le tableau 14 présente une sous-section de la vignette du projet Abdiboru.

Une compréhension plus nuancée du fonctionnement des sanctions, et s'il existe des exceptions au respect des normes sociales, peut être utile aux programmes qui tentent de modifier les normes auxquelles sont associées des sanctions particulièrement sévères. Si, par exemple, les personnes interrogées devaient indiquer qu'Halima pourrait poursuivre ses études si elle avait de l'argent pour acheter des livres scolaires, cela pourrait constituer une exception spécifique à la norme qu'un programme voudrait approfondir et éventuellement exploiter pour changer les normes.

TABLEAU 14 : EXEMPLE DE VIGNETTE DU PROJET ABDIBORU EN ETHIOPIE

PREMIÈRE PARTIE

Halima [15 ans] est une élève de 8e année. Après avoir terminé la huitième année, ses parents indiquent qu'Halima n'a pas besoin de continuer l'école car elle a suffisamment d'éducation pour mener une vie. Ils disent qu'elle doit aider la famille et qu'elle peut trouver un emploi compte tenu de son niveau d'études actuel. Son père ordonne qu'elle n'aille plus à l'école. (contexte)

DEUXIÈME PARTIE

QUESTIONS SUR LES ATTENTES EN MATIÈRE DE RÉSULTATS

Halima décide d'aller contre la volonté de ses parents et continue à aller à l'école. (non-respect de la norme)

- c. Que feraient ou diraient les parents d'Halima à leur fille dans cette situation ? La réaction du père et de la mère serait-elle différente ? (sanctions)
- d. Halima continuerait-elle à aller à l'école si ses parents ne réagissaient pas ? (sensibilité aux sanctions)
- e. Dans quelles conditions Halima pourrait-elle poursuivre sa scolarité ? (exceptions)

* Modifié à partir des outils du [projet Abdiboru](#) soumis à l'apprentissage collaboratif

ÉLABORER DES INDICATEURS DE NORMES SOCIALES POUR LE SUIVI, L'APPRENTISSAGE ET L'ÉVALUATION

À ce jour, de nombreux programmes de la SSRAJ ont permis d'observer les comportements, les attitudes et l'auto-efficacité des individus. L'élaboration et l'utilisation d'indicateurs de suivi et d'évaluation pour la perception des normes sociales est un phénomène relativement nouveau. Bien que la création d'indicateurs de suivi et d'évaluation de haute qualité puisse être très différente de la création d'un instrument d'enquête, bon nombre des mêmes principes s'appliquent. Comme pour une enquête, vous voulez sélectionner soigneusement vos indicateurs pour vous assurer qu'ils sont alignés sur la TC de votre programme et qu'ils sont rationalisés pour saisir les normes et les groupes de référence les plus susceptibles de correspondre aux objectifs de votre programme.

Un moyen simple mais efficace de développer des indicateurs de normes sociales consiste à utiliser le même format qu'une question d'enquête à objet unique : mesurer les perceptions d'un individu quant à l'approbation ou la désapprobation d'un comportement par les autres, et/ou les perceptions d'un individu quant à la fréquence d'un comportement. Soyez aussi précis que possible en ce qui concerne le groupe de référence et le comportement : cela facilitera l'interprétation des résultats et permettra de décider des mesures à prendre, le cas échéant, dans le cadre de votre programme. Vous pouvez également suivre l'évolution des notes de l'échelle pour détecter des tendances, mais rappelez-vous que vous devez valider l'échelle et être sûr qu'il s'agit d'une mesure fiable.

La communauté d'évaluation a trouvé très peu d'indicateurs de suivi existants alors que nous rassemblions des outils pour l'apprentissage collaboratif. Parmi les rares outils, le guide de l'UNICEF intitulé « [Measuring Social and Behavioral Drivers of Child Protection Issues](#) » contient des listes d'indicateurs utiles et des conseils utiles sur l'élaboration d'indicateurs de suivi des normes sociales.¹⁸ Le guide explique que le personnel de l'UNICEF au Moyen-Orient/Afrique du Nord a élaboré un cadre conceptuel thématique agnostique pour le comportement, destiné à saisir tous les éléments influençant les comportements, y compris mais pas exclusivement les comportements sociaux. Le cadre conceptuel a donné naissance à plusieurs outils et enquêtes de suivi, conçus pour être pratiques et faciles à mettre en œuvre par le personnel de terrain lors des évaluations de base, à mi-parcours ou finales.

La boîte à outils de suivi de l'UNICEF qui s'y rapporte se concentre sur trois sujets : les mutilations génitales féminines et l'excision, le mariage des enfants et la discipline des enfants. La boîte à outils contient des listes d'indicateurs pour un certain nombre de moteurs de changement social et comportemental présélectionnés, ainsi que des enquêtes quantitatives basées sur la liste d'indicateurs finalisée. Dans le guide, l'UNICEF décrit comment les indicateurs ont été générés et classés par ordre de priorité, en utilisant un processus consultatif, et explique comment chaque question a été mise en correspondance avec son ou ses indicateurs correspondants et avec le moteur conceptuel auquel elle était destinée, créant ainsi une « banque de questions » pour référence future.

TABEAU 15 : EXTRAIT DES INDICATEURS D'INFLUENCE SOCIALE DE L'UNICEF MENARO, PRÉSENTÉS POUR LE THÈME DU MARIAGE DES ENFANTS

Influence sociale — attentes normatives (<i>autre terme pour les normes injonctives</i>) (comportements approuvés)	Pourcentage de personnes interrogées qui pensent que les gens de leur communauté désapprouvent le mariage des enfants
Influence sociale — attentes normatives (<i>autre terme pour les normes injonctives</i>) (comportements approuvés)	Pourcentage des personnes interrogées qui pensent que plus de la moitié/la majorité des personnes de leur (définir le groupe) s'attend à ce qu'ils marient leurs filles/membres féminins du ménage et leurs garçons/membres masculins du ménage avant 18 ans
Influence sociale — attentes empiriques (<i>autre terme pour les normes descriptives</i>) (pratiques typiques supposées)	Pourcentage des personnes interrogées qui pensent que les adolescentes s'attendent à ce que leurs pairs se marient avant 18 ans
Influence sociale — attentes empiriques (<i>autre terme pour les normes descriptives</i>) (pratiques typiques supposées)	Pourcentage des personnes interrogées qui pensent que la totalité/la plupart des individus de leur communauté marient leurs enfants avant 18 ans
Influence sociale — attentes empiriques (<i>autre terme pour les normes descriptives</i>) (pratiques typiques supposées)	Pourcentage de personnes interrogées qui pensent que la dot est rare (ou en baisse) dans leur communauté
Influence sociale — attentes empiriques (<i>autre terme pour les normes descriptives</i>) (pratiques typiques supposées)	Pourcentage de personnes interrogées qui pensent que la richesse de la mariée est peu commune (ou en baisse) dans leur communauté
Influence sociale — pression sociale (récompenses, sanctions, sensibilité, exceptions) (<i>autre terme pour les attentes de résultats</i>)	Pourcentage de personnes interrogées pouvant identifier les avantages (récompenses) associés à l'abandon du mariage d'enfants
Influence sociale — pression sociale (récompenses, sanctions, sensibilité, exceptions) (<i>autre terme pour les attentes de résultats</i>)	Pourcentage de personnes interrogées pouvant identifier les sanctions (punitions) associées à l'abandon du mariage d'enfants
Influence sociale — pression sociale (récompenses, sanctions, sensibilité, exceptions) (<i>autre terme pour les attentes de résultats</i>)	Pourcentage de personnes interrogées qui sont prêtes à introduire des sanctions si quelqu'un ne pratique pas le mariage d'enfants
Influence sociale — pression sociale (récompenses, sanctions, sensibilité, exceptions) (<i>autre terme pour les attentes de résultats</i>)	Pourcentage de personnes interrogées qui ont confiance en leur capacité à choisir de ne pas marier leur fille avant leurs 18 ans, malgré la pression sociale

* Modifié à partir des outils [MENARO de l'UNICEF](#) soumis à l'apprentissage collaboratif

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DES DIFFÉRENTES MÉTHODES DE MESURE

Lorsque vous choisirez une approche pour mesurer les normes sociales, vos considérations incluront vos objectifs programmatiques, où vous en êtes dans le cycle de programme, et les aspects logistiques de la collecte, de l'analyse et de l'utilisation des données. Le tableau 16 ci-dessous présente les principales considérations relatives à chacune des approches de mesure examinées dans cette section.

Quelle que soit l'approche que vous choisissez, utilisez les résultats de votre exploration formative ([étape 1 : explorer](#)) et les normes identifiées comme les plus importantes pour la TC de votre programme ([étape 2 : définir et aligner](#)) pour vous assurer que votre questionnaire est réduit aux normes, comportements et population

d'intérêt pour votre programme. Personne n'est servi par des listes exhaustives de questions sur les normes et les groupes de référence potentiels.

TABLEAU 16 : CONSIDÉRATIONS SUR L'APPROCHE DE L'ÉVALUATION DES NORMES SOCIALES		
APPROCHE DE MESURE	ENVISAGEZ DE L'UTILISER SI VOTRE PROGRAMME.... (CONSIDÉRATIONS PROGRAMMATIQUES)	CONSIDÉRATIONS POUR LES DONNÉES
Dénombrement des groupes de référence égocentriques	<ul style="list-style-type: none"> Il est prévu d'impliquer dans le projet des personnes nommées dans les groupes de référence 	<ul style="list-style-type: none"> Nécessite une formation importante des responsables de la collecte de données Demande plus de temps à la personne interrogée Si les personnes ont plusieurs groupes de référence et que vous souhaitez les énumérer tous, cette méthode peut être trop longue et difficile
Comparaison entre les groupes de référence égocentriques et les groupes communautaires plus larges	<ul style="list-style-type: none"> Souhaite être capable de comprendre comment le comportement individuel des personnes interrogées s'aligne à ou diffère de leur perception du comportement de leur groupe de référence 	<ul style="list-style-type: none"> Il faudra poser deux séries de questions pour atteindre les deux groupes de référence
Déterminer l'influence relative des différents groupes de référence	<ul style="list-style-type: none"> Il serait utile de connaître l'importance relative des différents groupes 	<ul style="list-style-type: none"> Peut se faire sous la forme d'un ensemble de questions autonomes pour comprendre de manière générale qui influence les croyances ou les comportements d'un individu, ce qui peut être une information formative utile pour votre programme, ou pour trianguler avec vos résultats exploratoires Pourrait ajouter une « autre » option à la liste des groupes de référence, ce qui n'est pas possible lorsque vous mettez les groupes de référence directement dans la question
Poser des questions à objet unique	<ul style="list-style-type: none"> Chercher juste à connaître un comportement et la norme correspondante 	<ul style="list-style-type: none"> Prend moins de place sur une enquête Plus facile de former le personnel à l'administration
Estimer le degré de banalisation des normes	<ul style="list-style-type: none"> Cherche à mesurer l'évolution des normes dans le temps et nécessite donc une plus grande précision d'estimation 	<ul style="list-style-type: none"> Peut-être peu familier aux personnes interrogées, ce qui peut nécessiter plus de temps pour expliquer.
Création ou adaptation d'indices ou d'échelles	<ul style="list-style-type: none"> Possède de nombreuses mesures à objet unique qui contribuent à une évaluation unique N'a pas pu mesurer directement avec une seule question 	<ul style="list-style-type: none"> À ce jour, très peu d'échelles de normes sociales ont été rigoureusement élaborées et validées
Utiliser des vignettes et des expériences de vignettes	<ul style="list-style-type: none"> A une bonne connaissance du milieu culturel et linguistique Souhaite poser des questions sur des sujets sensibles dont les personnes interrogées ne parlent pas ouvertement ou à propos desquels elles ne répondent pas honnêtement 	<ul style="list-style-type: none"> Plus difficile à concevoir et à administrer Si le scénario est très similaire à la situation de la personne interrogée, celle-ci peut donner une réponse qui reflète sa propre croyance ou son propre comportement Si les personnages ou le scénario ne correspondent pas à la situation des personnes interrogées, leurs réponses peuvent être trop dramatisées ou irréalistes
S'enquérir des résultats attendus	<ul style="list-style-type: none"> Sait qu'une ou plusieurs normes existent, mais aimerait comprendre dans quelle mesure elles sont appliquées 	<ul style="list-style-type: none"> Les sanctions potentielles doivent être éclairées par une recherche formative afin de s'assurer qu'elles sont réalistes et non exagérées

ÉTAPE 4 : COMPRENDRE ET AGIR

ÉTAPE 4 — COMPRENDRE ET AGIR	
Quand l'utiliser :	Une fois que vous avez des données.
Ce qui est couvert ici :	<ul style="list-style-type: none">• Conseils pour comprendre et explorer vos données sur les normes sociales• Conseils sur la manière d'utiliser vos conclusions pour améliorer la programmation et les politiques• Réflexions sur les raisons pour lesquelles il est si important de bien mesurer les normes sociales

La quantité d'informations que vous recueillez, même dans le cadre d'efforts raisonnablement limités pour examiner les normes sociales, peut sembler écrasante. Être capable de donner un sens aux données que vous avez collectées et de les utiliser pour répondre aux questions clés qui vous intéressent est essentiel pour tirer le meilleur parti de vos efforts, que vous soyez gestionnaire de programme, en charge de la planification, de la conception ou de l'évaluation.

Dans cette section, nous fournissons quelques conseils sur ce qu'il faut rechercher dans vos données, sur la façon d'aborder les réponses aux questions clés et sur la meilleure façon d'utiliser vos résultats pour améliorer les programmes et les politiques. Ces conseils sont basés sur l'expérience des membres de l'apprentissage collaboratif, y compris les communautés d'évaluation, de théorie et de mise à l'échelle, et se concentrent sur ce que nous considérons comme les principales questions que vous pourriez vouloir aborder dans votre travail. Ces questions doivent être motivées par la réflexion que vous avez menée sur votre projet à chacune des étapes précédentes et refléter la théorie de changement de programme que vous avez élaborée à l'[étape 2 : Définir et aligner](#).

Il existe certaines relations entre les normes et d'autres facteurs de programme que nous recommandons d'examiner et nous suggérons ici quelques approches simples qui ne nécessitent pas de formation en statistique. **Cette section n'est cependant pas un guide méthodologique pour l'analyse des données** sur les normes sociales, car il s'agit d'un domaine qui requiert une expertise et une formation particulières. Nous vous recommandons vivement de travailler en étroite collaboration avec un partenaire de recherche pour vous aider à effectuer des analyses plus sophistiquées de vos données.

COMPRENDRE VOS DONNÉES

Les questions que vous voudrez examiner avec vos données sur les normes sociales dépendront de votre projet, de la TC et des objectifs que vous avez développés au départ. Sur la base de notre expérience de travail sur des projets de normes sociales et de certaines caractéristiques que nous savons être distinctes des normes sociales, il existe quelques relations entre les normes et d'autres facteurs dans votre programme que nous recommandons d'évaluer. Nous fournissons ici quelques questions clés pour vous aider à encadrer votre enquête sur ces relations ainsi que quelques approches analytiques simples pour guider votre enquête.

Est-ce que votre TC fonctionne-t-elle comme prévu ?

Si vous avez un groupe de comparaison, il sera utile de comparer les changements que vous observez dans le comportement que vous essayez de modifier dans les deux groupes. Vous voudrez également vérifier si les parcours que vous proposez, y compris les changements dans les normes, sont également différents dans les deux groupes. Le fait de constater des changements dans le résultat qui vous intéresse et dans les indicateurs qui

jalonent le parcours de changement est une preuve solide que votre TC est correcte, surtout si ces changements sont plus forts dans le groupe sur lequel vous êtes intervenu directement.

Il est rare que le groupe de comparaison ne change pas, il est donc souvent difficile de voir un changement plus important que ce qui se produit au fil du temps. Si vous constatez que votre groupe de comparaison change, il sera important de comprendre pourquoi cela se produit. Le suivi de ce qui se passe sur le plan programmatique (c'est-à-dire l'exposition à d'autres normes de programmation) sera essentiel pour comprendre comment votre programme s'en est sorti et s'il existe des facteurs d'intervention au cours de votre programme, tant dans le groupe d'intervention que dans le groupe de comparaison.

Vous voudrez également vérifier si le groupe d'intervention a été exposé comme vous vous y attendiez. La mesure et l'examen du degré d'exposition que votre groupe d'intervention et votre groupe témoin ont réellement subi vous aideront à quantifier si votre intervention a provoqué le changement de comportement et de normes que vous pourriez détecter. Si vous constatez que votre groupe d'intervention ne change pas comme vous vous y attendez, il arrive souvent que la portée du programme n'ait pas été aussi étendue que prévu car l'intensité de l'exposition (dose) est fortement liée au changement. Il est également important d'examiner le degré d'exposition que vos groupes de comparaison ont pu subir, car cela pourrait être un marqueur de débordement. Il sera important de mesurer l'exposition directe (par exemple, assister à une activité de projet) et indirecte (entendre les messages du programme par une personne directement exposée) pour comprendre si les messages de votre projet se diffusent au-delà des participant-es directement exposé(e)s vers d'autres personnes dans les zones d'intervention et de comparaison.

Quelle est la force des normes et comment s'articulent-elles avec d'autres facteurs socio-écologiques ?

Dans l'[étape 2 : Définir et aligner](#), nous avons introduit un modèle conceptuel qui illustre comment les individus sont influencés à la fois par la société immédiate dont ils font partie et par l'environnement physique, social, économique ou culturel plus large. En termes de normes, ce cadre souligne l'importance de comprendre comment les normes fonctionnent avec d'autres facteurs pour maintenir un comportement donné. Les questions analytiques suivantes permettent de comprendre comment ces différents facteurs interagissent pour créer l'environnement ou l'écologie dans lequel les décisions relatives au comportement sont prises, comment cela est lié au comportement qui vous intéresse et comment ils interagissent avec les normes :

- Dans quelle mesure les différents facteurs influençant le comportement, tels que les normes, les caractéristiques de l'environnement physique (accès aux établissements de santé, aux marchés, etc.), les politiques/réglementations, les valeurs culturelles ou les barrières économiques, sont-ils liés les uns aux autres ? Vous devriez au moins examiner ces relations clés :
 - Comment la (les) norme(s) que vous avez identifiée(s) est-elle (sont-elles) liée(s) aux autres facteurs contributifs ?
 - Dans les cas où plusieurs normes influencent un comportement, comment les différentes normes se relient-elles entre elles ?
- Quelle est la relation entre chacun des facteurs contributifs potentiels et le comportement qui vous intéresse ? Examinez chacune de ces relations séparément — par exemple, si vous avez comme résultat un mariage d'enfants parmi les filles, vous pourriez voir comment cela est lié aux normes de genre de la communauté d'abord, puis comment le mariage d'enfants est lié à l'éducation de la mère des filles, et ainsi de suite. Les questions auxquelles vous chercheriez à répondre sont un peu différentes de la question ci-dessus, car ici vous vous concentrez beaucoup plus spécifiquement sur le comportement d'intérêt, comme par exemple :
 - Chacun de ces facteurs a-t-il un rapport avec le comportement d'intérêt ?

- Chacune de ces normes a-t-elle un rapport avec le comportement d'intérêt ?
- Quelle est la relation entre les facteurs contributifs collectivement et le comportement qui vous intéresse ? Ici, vous voudriez chercher des choses comme :
 - Lorsque tous les facteurs sont considérés de la même manière, certains se distinguent-ils comme étant particulièrement associés à la pratique nuisible ?
 - Y a-t-il une norme particulière qui se distingue par une association particulièrement forte par rapport aux autres ?
 - Existe-t-il des regroupements naturels de facteurs fortement liés à votre comportement, tels que des facteurs économiques ou un ensemble particulier de types de normes ?
- La relation entre la norme et le comportement d'intérêt dépend-elle de caractéristiques de l'environnement ou de l'écologie, telles que l'ethnicité, la situation géographique ou la classe/position sociale ? Par exemple, si vous prévoyez une intervention à la fois dans une zone rurale et dans une zone urbaine, vous voudrez analyser séparément la relation entre la norme et le comportement d'intérêt dans ces zones, car les caractéristiques de ces contextes peuvent affecter l'influence de la norme.

Cette analyse vous donnera un aperçu de l'éventail des facteurs et de la force des normes qui sont associés au comportement que vous visez. Ce type d'analyse vous indiquera également s'il existe des différences dans la relation entre la ou les normes et la pratique nuisible en raison de différences de contexte et de circonstances. Différentes stratégies d'intervention peuvent être nécessaires si le contexte modifie la relation entre la norme et la pratique nuisible.

En examinant ces relations, vous vous intéresserez à la fois à la direction et à la force de ces relations. Par exemple, si vous mesurez un niveau de normes descriptives plus élevé dans une communauté que dans une autre, cela est-il lié à des niveaux plus ou moins élevés du comportement qui vous intéresse ? Les différents facteurs et normes « évoluent-ils » dans la même direction (généralement appelée relation « positive » si les deux augmentent ensemble et relation « négative » si les deux diminuent ensemble). Vous devrez examiner les relations entre les différents facteurs susceptibles de façonner un comportement et la relation que chacun de ces facteurs a avec le comportement lui-même. Il est important de faire les deux car cela vous donnera une idée à la fois de ce qui peut être à l'origine du comportement et de la façon dont ces différents conducteurs travaillent ensemble.

Si les facteurs semblent être liés, soit les uns aux autres, soit au comportement de l'intéressé, vous devrez également savoir dans quelle mesure cette relation est solide. La manière dont vous évaluez la force et l'orientation des relations dépendra du type de données que vous avez recueillies et de l'approche analytique que vous avez choisie. Par exemple, avec des données qualitatives, il peut s'agir d'une analyse thématique, tandis qu'avec des données quantitatives, il peut s'agir de toute une série d'approches analytiques allant du simple examen de statistiques descriptives à des techniques d'analyse plus sophistiquées telles que l'analyse de régression. Comme pour l'analyse de toutes les données de votre projet, nous vous encourageons à élaborer un plan d'analyse basé sur votre modèle conceptuel et votre TC.

Les normes que vous avez identifiées sont-elles protectrices ou nuisibles ?

Il est courant de se concentrer sur l'impact des normes néfastes sur la santé et le bien-être de la population concernée (et éventuellement sur la manière dont cet effet varie en fonction de votre intervention). Pourtant, une norme protectrice peut être en vigueur avant votre intervention ou émerger en raison de votre intervention. Cette norme protectrice peut avoir un impact direct sur la santé ou peut modifier l'impact de la norme nuisible lorsque la norme protectrice est présente.

Disons, par exemple, que vous analysez les données de base de votre projet dans un pays particulier pour comprendre si une norme soutenant la violence entre partenaires intimes (VPI) existe dans vos deux zones d'intervention (une au Nord, une au Sud du pays). En examinant la relation entre la norme et le résultat séparément par région, vous pouvez trouver une association entre la croyance normative et la perpétration de la violence dans le Nord, mais pas dans le Sud. Vous pourriez conclure qu'une telle norme a un impact sur la santé dans le Nord (où les gens sont censés frapper leur conjoint. e) et qu'elle n'a pas cet impact dans le Sud. Toutefois, cette différence pourrait être due à une norme protectrice empêchant de frapper son conjoint dans la région du Sud, ce qui modifie le rapport attendu entre la norme nuisible et le résultat sur la santé. Pour comprendre s'il existe une norme protectrice, vous pourriez :

- Examinez la relation entre la norme protectrice et la pratique nuisible que vous visez. Existe-t-il une norme protectrice dans les communautés où la pratique nuisible est très faible ? Cela suggère que la norme positive peut modifier la relation entre la norme protectrice et la pratique nuisible lorsque la norme positive est présente.
- Si vous pensez que certaines normes positives n'ont pas été identifiées, vous pouvez procéder à une rapide collecte de données qualitatives postérieures à la ligne de base, similaire à celles abordées à l'[étape 1 : Explorer](#), dans le cadre de vos activités de suivi et intégrer la mesure des normes positives à mi-parcours.

La compréhension des normes protectrices élargira votre vision et votre imagination sur la manière dont un programme efficace pourrait fonctionner dans ces contextes, en tirant potentiellement parti de la possibilité de créer des normes protectrices similaires dans des contextes où ces normes n'existent pas encore. Enfin, même si vous ne trouvez pas de norme protectrice au départ, vous voudrez examiner son existence à mi-parcours et à la fin pour identifier la résurgence de normes positives qui n'étaient pas apparentes au départ ou l'émergence d'une nouvelle norme protectrice au fil du temps.

Quel est le rapport entre les normes et les attitudes des gens ?

Les normes peuvent être alignées ou non sur les attitudes individuelles des gens. Lorsque les normes sont mal alignées, la plupart des membres d'un groupe n'aiment pas une pratique donnée, mais pensent que la plupart des autres l'aiment. Imaginez, par exemple, une communauté où la plupart des parents n'aiment pas individuellement la pratique de l'excision, mais où leurs filles la pratiquent quand même parce qu'elles croient (à tort) que la plupart des autres parents de leur communauté l'approuvent (un phénomène que l'on appelle généralement l'ignorance pluraliste). Dans ce cas, les parents se conforment à une norme qui n'est pas fondée sur une réelle préférence collective. Inversement, lorsque les normes et les attitudes sont alignées, la plupart des membres du groupe approuvent une pratique donnée et pensent (à juste titre) que la plupart des autres l'approuvent également. Voici quelques moyens d'examiner cette question :

- Dans votre ensemble de données, regardez comment les attitudes et les normes sont liées. Sont-elles alignées ou désalignées ?
- Divisez votre échantillon d'étude en plus petits groupes, tels que des villages (si vous avez utilisé une approche d'échantillonnage incluant la mise en clusters, vous pouvez le faire par unité de clusters). Répétez l'analyse du point 1 pour chacun des groupes séparément afin de voir si le même schéma se dégage partout, ou si certains endroits sont différents. Y a-t-il des endroits où les normes et les attitudes sont alignées mais d'autres où elles sont désalignées ?
- Répétez cette analyse à mi-parcours et/ou à la fin si vous faites ce type d'étude pour voir si les modèles globaux et les modèles au niveau des groupes changent avec le temps et réfléchissez aux raisons de cette évolution.

L'exploration de la question de l'alignement ou du désalignement des normes et des attitudes sera utile quel que soit le stade de l'analyse auquel vous vous trouvez, y compris les types d'analyses exploratoires que vous pourriez effectuer à l'[étape 1 : Explorer](#). Lorsque vous constatez un mauvais alignement des normes et des attitudes, il est probable que les changements de normes seront plus faciles et plus rapides, alors que l'alignement aura l'effet inverse. La compréhension des éventuelles différences de degré d'alignement permettra de déterminer les types de programmes qui seront les plus efficaces dans une zone donnée ou qui s'adresseront à une population particulière.

Quels sont les différents groupes de référence importants ?

Comme nous l'avons vu dans la section [Étape 3 : Mesurer](#), l'identification et la définition du ou des groupes de référence pertinents pour les individus et les groupes est un élément clé pour comprendre l'influence des normes sur le comportement. Pour une norme et un groupe cible donnés, il est probable qu'il existe différents groupes de référence qui comptent pour le comportement, chacun ayant un niveau d'influence différent. Par exemple, la décision d'une femme de demander de l'aide en cas de violence exercée par un partenaire intime (VPI) peut être influencée par le degré de soutien de sa famille (très souvent un groupe de référence important) et le degré de soutien qu'elle ressent de la part de sa communauté ou des chefs religieux (deux groupes de référence plus importants). Même pour un même comportement, des personnes différentes peuvent avoir des groupes de référence différents — les hommes et les femmes, par exemple, peuvent avoir des groupes de personnes différents vers lesquels ils se tournent pour obtenir une approbation sociale.

Votre analyse pourra révéler les personnes dont le comportement est le plus influent dans une communauté et les différences potentielles par sous-groupe. Si vous avez recueilli des données auprès de plusieurs groupes de référence que vous considérez comme jouant des rôles différents (une autre raison de réfléchir attentivement à la manière de structurer votre collecte de données), vous pouvez identifier les différences potentielles entre les groupes de référence et leur relation avec le comportement de la cible. Voici quelques-unes des questions clés que vous pourriez vouloir explorer :

- En quoi les croyances et les comportements normatifs diffèrent-ils lorsque vous examinez différents groupes de référence importants ? Si vos données révèlent que la plupart des personnes de votre échantillon pensent que « presque tout le monde fait X », mais que seulement 20 % de la population fait effectivement X, cela pourrait indiquer que ces 20 % de la population ont une grande visibilité ou un plus grand pouvoir dans la communauté. L'examen des convictions normatives de ces sous-groupes influents peut mettre en évidence des objectifs programmatiques clés dont l'influence peut contribuer à un changement durable (ces groupes sont parfois appelés « gardiens » ou « influenceurs sociaux »).
- Les normes au sein des différents groupes de référence sont-elles associées (corrélées) les unes aux autres et, si elles sont corrélées, le sont-elles positivement ou négativement ? Si elles sont corrélées positivement, cela peut indiquer qu'elles se renforcent mutuellement, tandis que si elles ne sont pas corrélées ou sont corrélées négativement, cela peut indiquer qu'un groupe n'influence pas l'autre ou qu'un groupe essaie de se distinguer de l'autre.

Combien de temps faudra-t-il pour que les normes changent ?

Il est généralement vrai que les attitudes changent plus vite que les normes, car les processus sociaux sont souvent très lents à évoluer. Par conséquent, vous ne devez pas nécessairement vous attendre à de très grands changements de normes au cours de votre projet, surtout si le délai est assez court. Il est important que votre théorie du changement de programme en tienne compte et qu'elle indique clairement que d'autres choses doivent changer avant qu'un changement normatif puisse avoir lieu, en particulier les attitudes. Si les normes ne changent pas rapidement, l'évolution des attitudes peut suggérer qu'au fil du temps, les normes auxquelles elles se rapportent pourraient changer. Afin de saisir le changement normatif, vous devrez probablement prévoir de :

- Recueillir des données sur des points répétés sur une période assez longue ;
- Recueillir également des informations sur toutes les petites choses qui doivent changer avant que les normes et les comportements d'intérêt ne le fassent ; et
- Comparer les niveaux d'attitudes, de normes et d'autres facteurs au fil du temps pour avoir une idée de ce que sont les modèles de changement plus généraux et de la relation entre chaque pièce.

Vous devez être conscient que cela représente souvent un défi, car les processus sociaux sont intrinsèquement complexes et interdépendants. Il est possible, par exemple, que vous observiez des changements dans le comportement d'intérêt sans changement normatif significatif parce que *l'influence* de la norme par rapport à d'autres facteurs tels que la situation économique s'est affaiblie. Il est important d'avoir l'esprit ouvert sur les modèles de changement que vous pouvez observer et de réfléchir soigneusement à la façon dont ils s'imbriquent les uns dans les autres — si nécessaire, vous devriez réviser votre cadre conceptuel pour tenir compte de ce que vous apprenez de votre analyse.

EN DONNANT SUITE À VOS CONCLUSIONS

Une fois que vous aurez analysé vos données et interprété vos conclusions, vous voudrez utiliser ces conclusions pour améliorer votre programmation et déterminer la meilleure façon d'adapter et de développer votre programme, ainsi que pour informer le terrain de leurs implications pour la politique, la recherche et la programmation future. Dans le cadre de ce processus, vous devez impliquer le personnel du projet et les autres parties prenantes, tenir compte de l'aspect pratique et reconnaître les limites. D'une manière générale, vous devez considérer les implications de vos conclusions pour :

- La conception du programme : les résultats de l'évaluation de votre programme seront utiles pour éclairer les modifications à apporter à la conception de la TC, aux stratégies du programme, aux systèmes de suivi et/ou aux cadres d'évaluation.
- Plans de mise à l'échelle : il est important de bien réfléchir aux implications de vos conclusions en termes de changements à grande échelle et/ou à long terme qui peuvent modifier les comportements. Ce faisant, vous devez considérer ce que les résultats impliquent sur la question de savoir si et comment le programme doit être développé.
- Partager l'apprentissage : En grande partie, la diffusion des résultats de vos programmes de normes sociales doit suivre des principes et des processus similaires à ceux de vos programmes. Il existe cependant quelques aspects des programmes de normes sociales qui rendent la diffusion et la défense des résultats d'autant plus importantes.

Nous développons chacun de ces points ci-dessous.

Modifier la théorie du changement (TC) de votre programme

Une fois les conclusions en main, il est important de revenir à la théorie du changement initiale et à la conception du programme pour déterminer si vos conclusions sont conformes à ce que vous aviez prévu au départ et, si ce n'est pas le cas, quels changements de programme vous pourriez envisager d'apporter à la lumière des conclusions. Plus précisément, en ce qui concerne votre cadre conceptuel et votre TC, posez-vous ce type de questions :

- Les conclusions soutiennent-elles les relations de cause à effet que vous aviez prévues dans votre cadre conceptuel ou votre TC ? Sinon, quelles sont les relations qui comptent pour le comportement qui vous intéresse ?
- Les conclusions indiquent-elles qu'il est nécessaire de modifier la TC existante pour se concentrer plus spécifiquement sur les activités qui concernent les normes sociales afin d'atteindre les résultats souhaités ? Souvent, les théories du changement se concentrent trop sur les résultats individuels, comme

les grossesses non désirées, et non sur les résultats normatifs, comme les changements de normes concernant l'utilisation des contraceptifs ou le report de la grossesse. Si l'accent mis sur le changement des normes n'est pas explicite dans vos modèles théoriques, votre approche de mesure et votre façon d'analyser vos données, alors les stratégies et les changements normatifs attendus ne seront peut-être jamais intégrés dans les programmes ou leur évaluation.

- Votre projet porte-t-il sur tout ou partie des facteurs sociaux clés qui influencent les résultats comportementaux, y compris les normes sociales identifiées ? Il est très fréquent que le comportement que vous souhaitez modifier soit influencé par d'autres facteurs — certains d'entre eux influenceront directement le comportement et d'autres plus indirectement, en influençant la norme qui y est liée (certains auront un effet à la fois direct et indirect). Les interrelations entre ces facteurs et les normes ne sont parfois pas claires avant d'examiner les données que vous collectez. Revoir la conception de votre programme pour vous assurer qu'elle est éclairée par ce que vous avez appris permettra d'améliorer la programmation et les résultats.

Repenser la conception et la mise en œuvre des programmes

Pour interpréter les résultats et tirer des conclusions à partir des données que vous avez collectées et analysées, il faut prendre du recul pour examiner la signification des résultats sur le plan programmatique. Il se peut que vous ayez trouvé des normes qui, au début, ne vous semblaient pas particulièrement importantes pour être des moteurs réellement critiques d'autres normes et de votre comportement d'intérêt, ou que votre comportement soit principalement déterminé par des facteurs autres que les normes. Votre modèle de programme peut avoir été axé sur les mauvais groupes de référence ou avoir négligé une norme protectrice, ou encore avoir supposé une plus grande concordance entre les normes et les attitudes que ce que vous trouvez dans vos données. Plutôt que de représenter un échec, c'est l'occasion d'affiner la conception de votre programme et de développer de nouvelles et meilleures approches programmatiques pour identifier et modifier les normes.

Améliorer les systèmes de suivi et d'évaluation

Vous êtes probablement très familier (peut-être trop familier !) avec les systèmes de suivi et d'information des programmes (MIS). Un MIS de programme consiste généralement à enregistrer l'achèvement des activités/résultats et à examiner qualitativement la manière dont les programmes sont mis en œuvre et leurs effets immédiats, mais il peut également s'agir de recueillir des informations en retour sur le degré de satisfaction des bénéficiaires à l'égard du programme et sur les changements à court terme (comme les connaissances sur un sujet particulier). Le suivi du projet pendant le projet et l'évaluation du projet à son terme doivent être conçus en fonction des besoins d'information que la TC et le modèle logique du programme suggèrent comme étant les principales voies de changement dans votre programme. Le plan d'évaluation et le MIS des programmes visant à modifier les normes (soit comme objectif principal, soit parce qu'elles sont importantes pour un comportement d'intérêt) devront recueillir des informations différentes de celles que recueillent les programmes qui ne sont pas axés sur les normes. Idéalement, le MIS permettra également de recueillir des informations sur les coûts des différents éléments du programme. Des conseils sur les considérations uniques pour la collecte de données sur les coûts dans les projets axés sur les normes sociales peuvent être trouvés dans le document, [Cout des interventions pour le changement des normes sociales : Un document d'introduction issu du projet Passages](#).

Voici quelques questions à poser pour s'assurer que le suivi et l'évaluation sont alignés sur la conception du projet et qu'ils contribueront efficacement à la prise en compte des normes sociales :

- Les indicateurs d'activité liés aux normes sont-ils inclus dans le cadre logique/système de suivi des projets ? Votre système de suivi permet-il de saisir la mise en œuvre et les résultats de ces activités de manière à fournir des informations utiles ? Par exemple, il ne suffit peut-être pas de documenter simplement qu'une réunion de la communauté a eu lieu, mais aussi qui y a assisté (ce qui vous aidera à comprendre si vous atteignez les groupes de référence importants).

- Des informations sont-elles collectées pour tous les groupes touchés par le projet, qu'il s'agisse des groupes cibles ou des groupes de référence ? Il est important de disposer d'informations sur tous les groupes concernés susceptibles d'influencer un comportement.
- Le processus de diffusion est-il documenté, c'est-à-dire la mesure dans laquelle les personnes directement touchées par le projet partagent de nouvelles idées au sein de leur famille, de leurs groupes de pairs et au-delà ? Il est possible d'explorer cette possibilité en utilisant certains outils de collecte de données de suivi à plusieurs intervalles du cycle du programme.
- Le processus de changement communautaire est-il suivi, documenté et utilisé pour informer les ajustements des stratégies de mise en œuvre, tels que les changements sociaux/normatifs émergents, à la fois positifs (déclarations publiques et autres événements) et négatifs (sanctions et refoulement social) ? Cela implique d'inclure dans votre système de suivi et d'information des outils de collecte de données qui vont au-delà du simple suivi des activités, car ce type de changement peut être considéré d'une certaine manière comme un résultat à court terme. En outre, certaines de ces activités impliquent un examen interne du fonctionnement de votre équipe de programme et de l'utilisation des données.
- Des variables et des questions supplémentaires doivent-elles être incluses dans les outils d'évaluation de début et de fin du projet pour pouvoir mesurer les changements de normes que le projet vise à influencer ?
- Existe-t-il une stratégie pour mesurer l'exposition directe et indirecte à l'intervention (l'exposition indirecte peut être due à des effets de diffusion et est plus difficile à évaluer) ?
- Comment l'évaluation mesure-t-elle l'influence des groupes de référence sur les individus qui constituent le principal groupe cible ? (De nombreuses évaluations se concentrent uniquement sur la collecte d'informations auprès des groupes cibles).
- Le plan d'évaluation prévoit-il un délai suffisant pour pouvoir mesurer de manière réaliste les changements de normes ? Si ce n'est pas le cas, existe-t-il d'autres approches d'évaluation plus utiles pour les parties prenantes au moment où une évaluation est prévue ?

Adaptation et mise à l'échelle

Presque tous les projets de changement social commencent à petite échelle et, s'ils s'avèrent efficaces, peuvent être étendus à de nouvelles zones ou à des populations nouvelles ou plus nombreuses pour obtenir des résultats à une plus grande échelle de population. Les objectifs de la mise à l'échelle seront définis différemment en fonction des résultats initiaux du projet ainsi que du contexte de la communauté bénéficiaire, des structures organisationnelles et des ressources disponibles. L'expérience montre que l'élargissement du projet et les adaptations du concept original vont presque toujours de pair. Les projets axés sur les normes sociales, en particulier, nécessitent généralement des adaptations lorsqu'ils sont introduits dans de nouveaux contextes socioculturels et auprès de nouvelles populations cibles, ainsi que lorsqu'ils sont adoptés par de nouvelles organisations ou intégrés dans des programmes en cours. La clé, cependant, est de s'assurer que les éléments de changement normatif produisent des résultats similaires en matière de normes sociales après que les adaptations aient été faites. Il est essentiel, lors de la planification de la mise à l'échelle, de se référer aux résultats de mesures antérieures et de suivi de la mise en œuvre afin de s'assurer que les éléments critiques du projet ne se perdent pas dans le processus de mise à l'échelle. Voici quelques questions importantes qui peuvent vous éclairer sur la manière d'adapter votre projet :

- Quels étaient les éléments du projet (c'est-à-dire l'engagement dans certaines activités, certains types d'exposition, etc.) qui étaient le plus fortement associés aux résultats souhaités ?
- Certains éléments du projet ont-ils été associés à des résultats sur une plus longue période (c'est-à-dire qu'ils semblaient plus durables) que d'autres ?
- Les résultats du projet ont-ils été contre-intuitifs ou le projet a-t-il eu des conséquences imprévues ou des répercussions qui nécessiteront des ajustements à l'avenir ?
- Quels groupes de référence ont eu le plus d'influence sur les normes sociales qui vous intéressent ?

- Quels étaient les coûts associés aux différents éléments du projet ?

La façon dont vous utiliserez les réponses aux questions ci-dessus peut varier selon le type d'échelle que votre projet vise à atteindre. La mise à l'échelle peut être réalisée par :

- L'extension à une région géographique plus vaste (reproduction par les organismes d'exécution déjà expérimentés dans des zones présentant des caractéristiques sociales et autres similaires) ;
- L'adaptation de la conception initiale du programme pour atteindre de nouvelles populations (pour améliorer la pertinence, par exemple, en travaillant d'abord avec des adolescentes et en ajoutant des garçons au cours de l'élargissement, en raison de la communauté ou d'autres demandes) ;
- L'adaptation de la conception initiale du programme pour qu'il s'intègre dans un autre programme existant (pour faciliter l'intégration dans les projets existants qui fournissent des plates-formes pour l'élargissement), l'extension en incluant davantage d'organisations d'utilisateurs (une stratégie visant à atteindre une plus grande portée ou profondeur grâce à l'élargissement de l'intervention par de nouvelles organisations) ; et
- L'institutionnalisation de l'intervention dans les programmes du secteur public (une stratégie visant à assurer un soutien technique et financier continu pour offrir un effort de changement social à l'échelle, par exemple, intégrer l'approche du projet dans les orientations pratiques nationales à fort impact, développer une expertise technique de base au sein d'un ministère).

Partager l'apprentissage

Il est important que les leçons tirées de votre expérience en matière de mesure des normes et de changement de normes soient partagées le plus largement possible, et ce pour plusieurs raisons. En grande partie, la diffusion des résultats de vos programmes de normes sociales doit suivre des principes et des processus similaires à ceux de vos programmes. Il existe cependant quelques aspects des programmes de normes sociales qui rendent la diffusion et la défense des résultats d'autant plus importantes. Ces aspects étant :

- Les projets de changement de normes ou les projets axés sur les normes impliquent généralement les communautés. La création de boucles de rétroaction communautaires pour partager les résultats et impliquer les communautés dans l'interprétation des résultats est non seulement essentielle pour l'apprentissage des programmes, mais constitue également une obligation éthique.
- Ce n'est qu'en intégrant les efforts de partage et d'apprentissage au niveau communautaire que les éventuelles répercussions des changements de normes pourront être identifiées rapidement et que des mesures d'atténuation pourront être mises en place.
- Depuis la mesure dans sa globalité, le partage avec les communautés locales et les communautés d'apprentissage plus larges (par exemple, d'autres praticien·nes et chercheur·ses intéressé·es par les normes sociales) pour assurer l'interprétation et la compréhension est d'autant plus crucial. Le partage des approches et des outils de mesure, en particulier, facilitera l'élaboration d'approches de mesure plus affinées et validées et, en fin de compte, améliorera la comparabilité des résultats entre les projets axés sur les normes.
- La complexité de l'évolution des normes et le fait que le changement s'opère à un niveau collectif signifient qu'une série d'acteur·trices - bénéficiaires, exécutant·es, autres parties prenantes locales et évaluateur·trices - doivent être informés des résultats et impliqués dans la réflexion sur leurs implications.

La diffusion des enseignements de votre projet aidera le terrain à mieux comprendre comment les différentes approches et outils de mesure fonctionnent dans différents contextes, ce qui fonctionne particulièrement bien et ce qui ne fonctionne pas aussi bien. Les enseignements tirés de votre projet peuvent à leur tour être utilisés pour plaider en faveur d'approches programmatiques efficaces et de politiques qui encourageront les normes de protection et décourageront les normes négatives liées aux comportements nuisibles. Bien qu'il ne soit pas du ressort de ce document de présenter une approche globale de plaidoyer, il est important que vous fournissiez des

ressources à votre équipe de programme pour « faire passer le mot » sur le programme, les mesures et les résultats. De nombreuses organisations gouvernementales, de recherche, d'ONG et de donateurs devraient être mises au courant de vos conclusions et pourraient bénéficier de la compréhension de vos normes sociales et d'autres conclusions programmatiques.

L'objectif de ce guide est de fournir aux responsables de la mise en œuvre un guide général pour comprendre et mesurer les normes sociales dans le contexte des programmes. L'objectif de ce document est de vous fournir les outils de base et la compréhension de la manière de mener des recherches sur les normes sociales, qui devraient être utilisés pour informer votre approche programmatique. Si vous suivez ces lignes directrices, vous collecterez des données utilisables qui pourront être intégrées dans des analyses plus sophistiquées et vous élargirez la compréhension du terrain à la fois sur la meilleure façon de mesurer les normes sociales et sur ce qui fonctionne en termes d'efforts programmatiques pour obtenir le changement de comportement souhaité grâce à la compréhension et à l'évolution des normes sociales.

OUVRAGES CITÉS

1. Morris JL, Rushwan H. Adolescent sexual and reproductive health: the global challenges. *International Journal of Gynaecology and Obstetrics* 2015;131(Suppl 1):S40-2.
2. Cialdini RB, Kallgren CA, Reno RR. A focus theory of normative conduct: a theoretical refinement and reevaluation of the role of norms in human behavior. *Advances in Experimental Social Psychology* 1991;24:201-34.
3. Bicchieri C, Penn Social Norms Training and Consulting Group. *Why do people do what they do? A social norms manual for Zimbabwe and Swaziland*. Florence, Italy: Innocenti; 2015.
4. Mackie G, Moneti F, Shakya H, et al. *What are Social Norms? How are they Measured?* New York, NY, USA: UNICEF and UCSF; 2015.
5. Cislighi B, Heise L. LSHTM Group on Social Norms and GBV. London, UK: STRIVE; 2016.
6. Heise L, Manji K. *Introduction to social norms: a briefing note for DfID*. London, UK: DfID; 2015.
7. Rimal RN, Lapinski MK, Cook RJ, et al. Moving toward a theory of normative influences: how perceived benefits and similarity moderate the impact of descriptive norms on behaviors. *Journal of Health Communication* 2005;10:433-50.
8. Chung A, Rimal RN. Social norms: a review. *Review of Communication Research* 2016;4:1-28.
9. Lapinski MK, Rimal RN. An explication of social norms. *Communication Theory* 2005;15:127-47.
10. Sedlander E, Rimal RN. Beyond individual-level theorizing in social norms research: how collective norms and media access affect adolescents' use of contraception. *Journal of Adolescent Health* 2019;64(Suppl 4):S30-6.
11. De Silva M, Lee L, Ryan G. *Using theory of change in the development, implementation and evaluation of complex health interventions*. London, UK: LSHTM; 2015.
12. Cislighi B, Heise L. *Using social norms theory for health promotion in low-income countries*. *Health Promotion International* 2018; epub ahead of print.
13. Austrian K, Muthengi E, Riley T, et al. *Adolescent Girls Initiative-Kenya: baseline report*. Nairobi, Kenya: Population Council; 2015.
14. Bhattacharjee A. *Social Science Research: Principles, Methods, and Practices*. CreateSpace Independent Publishing Platform; 2012.
15. Clark CJ, Ferguson G, Shrestha B, et al. Social norms and women's risk of intimate partner violence in Nepal. *Social Science and Medicine* 2018;17:162-9.
16. Costenbader E, Zissette S, Martinez A, et al. Getting to intent: are social norms influencing modern contraception use in the DRC. *PLOS ONE* 2019; epub ahead of print.
17. Pulerwitz J, Barker G. Measuring attitudes toward gender norms among young men in Brazil. *Men and Masculinities* 2008;10:322-8.
18. NA. *Child Protection Resource Pack: How to Plan, Monitor and Evaluate Child Protection Programmes*. New York, NY, USA: UNICEF; 2015.